

# LA GAZETTE DES CHIROROS



## N° 13

Novembre 2014 - ISSN 1950-5639

Bulletin de liaison de  
l'association "Groupe  
Chiroptères Pays de la Loire"

### Sommaire

Éditorial	page 2
Les comptages estivaux en Pays de la Loire	page 2
Les 6 <sup>es</sup> Rencontres Chiroptères Grand Ouest	page 3
Actualités par département	page 4
Installation de gîtes en forêt du Gâvre	page 4
Des gîtes de mise-bas exploités par trois espèces en 44	page 5
Découverte d'un poste de chant à Pipistrelle de Nathusius en Anjou	page 6
Radiotrack Rhinolophe euryale en Anjou	page 9
Données angevines de Pipistrelle pygmée	page 11
Répartition de différentes espèces dans le Grand Ouest	page 18
Découverte du Minioptère de Schreibers en Anjou	page 34
Des nouvelles des Grands Murins de Pontchâteau	page 35
Nouvelle rubrique : enquêtes en cours	page 39
Photo mystère	page 41

Courrier électronique : [contact@chauvesouris-pdl.org](mailto:contact@chauvesouris-pdl.org)

Site internet : <http://www.chauvesouris-pdl.org/>

<b>Pays de la Loire</b>	- Comptages estivaux	page 2
	- 6 <sup>es</sup> Rencontres Chiroptères	page 3
<b>Loire-Atlantique</b>	- Actualités	page 4
<b>Maine-et-Loire</b>	- Actualités	page 6
<b>Mayenne</b>	- Actualités	page 15
<b>Sarthe</b>	- Actualités	page 17
Notes et articles		page 18
Enquêtes en cours		page 39

# Éditorial

Au niveau national, la clôture du Plan d'action Chiroptères en 2013 aurait pu nous plonger dans une année noire en terme de dynamisme et de motivation. Que nenni ! En attestent les conseils d'administrations (CA), où nous sommes toujours plus nombreux. Les énergies sont bel et bien là, c'est d'ailleurs pour cela que nous vous proposons quelques modifications de nos statuts. Ainsi, nous allons pouvoir ouvrir nos portes à d'autres structures associatives au sein du CA et tester un mode de gestion plus collégial et horizontal.

Nous avons l'honneur d'organiser les 6<sup>es</sup> Rencontres chiroptères Grand Ouest, en partenariat avec les structures locales. Sortez donc dès à présent vos agendas 2015 (si vous n'en avez pas il est grand temps d'en acheter un) et réservez votre week-end des 21 et 22 mars 2015. Dans ce cadre, l'association va avoir besoin de bénévoles alors n'hésitez pas à vous faire connaître lors de l'AG. De même, si vous souhaitez présenter une communication orale !

Ainsi l'année 2014 est à peine terminée que l'année 2015 s'annonce déjà bien chargée, au niveau local, entre l'organisation des rencontres Grand Ouest, les petits projets en cours (ouvre ton église, nichoirs et vergers), les grands projets dans les starting block (Life, prochain plan d'action)... Mais ne mettons pas la charrue avant les bœufs et savourons cette gazette au coin du feu pour bien débiter l'hiver.

Bonne lecture.

Au plaisir de vous voir le 22 novembre.

**Vanessa Lelant**

## Pays de la Loire

### Résultats des comptages estivaux

#### Bilan des comptages estivaux en Région Pays de la Loire 2014 (hors Vendée)

Exceptionnel ! Cette année nous vous proposons un petit tour de la région pour connaître les effectifs des colonies de « mise-bas » en 2014. Les protocoles n'étant pas homogènes aucune tendance ne peut être dessinée ici. Je vous laisse consulter en détails le petit tableau de synthèse des données récoltées ainsi que le graphique ci-dessous.

	Toutes les espèces	Grand Rhinolophe	Petit Rhinolophe	Rhinolophe euryale	Grand Murin	Murin à oreilles échanquées
Date moyenne des comptages	04/07/2014	28/06/2014	26/06/2014	28/06/2014	04/07/2014	01/07/2014
Nombre de sites	123	37	25	6	44	35
Total Espèces	20534	3909	358	90	3 275	11 712
Effectif du 72	2823	489	109		990	1075
Effectif du 53	1171	254	97		480	340
Effectif du 49	15555	2761	133	90	1380	10258
Effectif du 44	985	405	19		425	39

Tableau 1 : Effectifs des colonies de mise-bas comptées en Pays de la Loire (pas de protocole homogène en PDL ; réalisé avant et/ou après la mise-bas) durant la saison 2014.

Au total, quelques 20 534 chiroptères ont été dénombrés cette année, pas mal ! La répartition par département est plutôt inégale. La douceur angevine a toujours du succès : 15 555 chauves-souris pour le Maine-et-Loire (pour 61 sites), 2 823 pour la Sarthe (29 sites), 985 pour la Loire-Atlantique (17 sites) et 1 171 pour la Mayenne (16 sites). Sans oublier que la Vendée n'a pas ajouté ses données. Je n'ai pas pu glisser ici l'ensemble du tableau par sites mais vous avez ci-après un aperçu par département et espèces « remarquables » du tableau de synthèse (voir aussi graphique ci-dessus). Un grand merci à tous les compteurs bénévoles interrégionaux que je n'ai pas la place de citer et aux personnes m'ayant transmis les infos des divers départements.

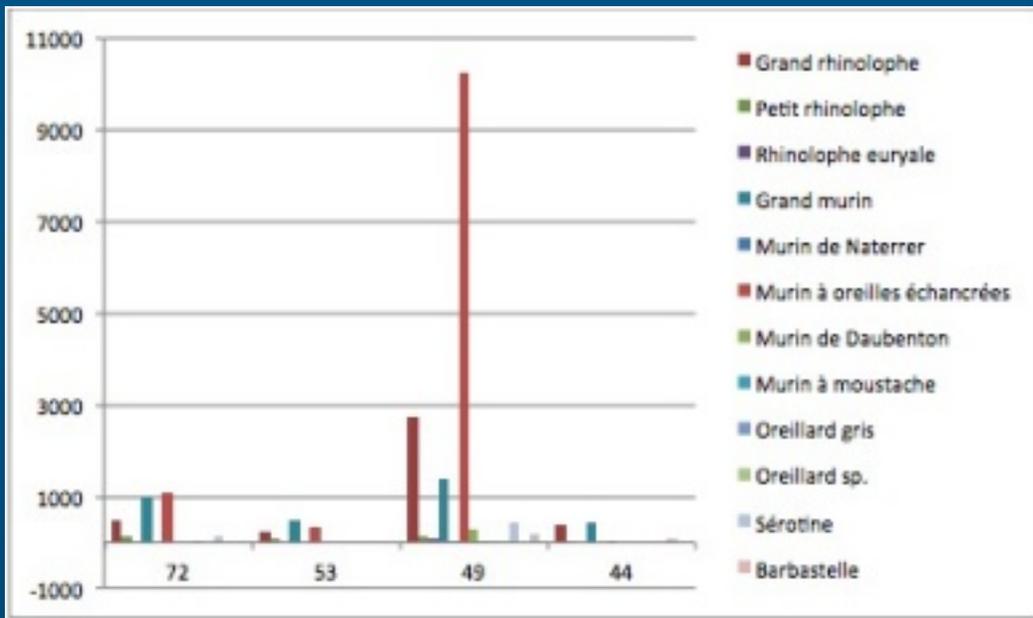


Fig. 1 Aperçu de la répartition des espèces recensées en Pays de la Loire par département.

Globalement l'année a été plus favorable qu'en 2013 malgré un mois de mai frais et humide. Nous avons observé un peu de retard dans certains gîtes et quelques colonies ont encore déserté leur gîte habituel.

*A contrario*, ce début d'automne les chauves-souris semblent traîner des pieds pour rentrer en cavités !

Sylvie Desgranges

## Appel à contributions



## Inscription et appel à contribution

Les 6<sup>es</sup> Rencontres Chiroptères Grand Ouest auront lieu les 21 et 22 Mars 2015 en Pays de la Loire. Le partage des expériences de chacun sera au cœur de ces rencontres destinées à améliorer la connaissance et la préservation des chauves-souris. Elles sont organisées à Ethic Etape au Lac de Maine à Angers (49).

Vous souhaitez y contribuer (stand, présentation, exposition...) ? Remplissez le formulaire en ligne *en cliquant ici*.

Quelques idées de thèmes pour l'inspiration :

- État de conservation des populations : outils de suivi et d'évaluation ;
- Mutualisation des données et production de connaissance ;
- Méthodes, enjeux de gestion ;
- Modernisation des suivis, etc.

Recommandations pour la présentation :

- Indiquer : un titre (150 caractères maximum), auteur, structure, adresse, éventuellement des mots clés (5 à 10 mots) et surtout un résumé de la communication ne devant pas excéder 600 caractères espaces compris ;
- Envoyer le résumé en fichier .doc ou .odt ou en PDF ;
- Nommer la présentation de la manière suivante : « Nom auteur principal »\_ « Prénom auteur principal »\_ « TITRE ».
- La présentation ne devra pas excéder 20 minutes.

Calendrier :

- Clôture des contributions le **1<sup>er</sup> janvier 2015**.
- Étude des contributions et retours aux auteurs le **15 janvier 2015**.
- Délai de réception des expositions et posters le **21 mars 2015 (installation sur place) avant l'ouverture des rencontres**.

Contact & info' : [vanessa.lelant@gmail.com](mailto:vanessa.lelant@gmail.com)

En espérant vous voir nombreux !

Ces Rencontres sont organisées grâce au soutien logistique de la LPO Pays de la Loire et l'équipe des bénévoles du Groupe Chiroptères Pays de la Loire



## Actualités par département

### Loire-Atlantique

#### Installation de gîtes pour l'hibernation des Chiroptères en Forêt du Gâvre

Les blockhaus de la Forêt du Gâvre accueillent durant l'hiver près d'une dizaine d'espèces de Chiroptères en hibernation, représentant entre 150 et 200 individus ces dernières années. Ce site est désormais **l'un des plus importants du département de la Loire-Atlantique** pour l'hibernation des chauves-souris. Son intérêt s'est vu renforcé il y a quelques années suite à la mise en protection des accès aux blockhaus via la pose de plusieurs grilles.

Pour poursuivre cette dynamique positive, l'Office National des Forêts et le Groupe Mammalogique Breton ont souhaité tenter d'améliorer encore la capacité d'accueil des blockhaus pour les Chiroptères.



Un ancien transformateur en Forêt Domaniale du Gâvre, tout fraîchement réouvert et protégé par l'ONF.  
Photo Nicolas Chenaival



Pose de briques plâtrières dans le transformateur.  
Photo Philippe Defernez

Ainsi, les 10 et 11 juillet dernier, une journée de préparation et une journée d'installation de briques plâtrières ont été réalisées dans une quinzaine des blockhaus de la forêt. **Au total, ce sont 97 briques plâtrières, alvéolées qui ont pu être installées !** L'idée sous-jacente est d'offrir des micro-gîtes au sein de cavités déjà favorables à l'hibernation des Chiroptères. Les chauves-souris apprécient en effet se loger dans les alvéoles des briques. C'est comme une chambre particulière au sein d'un hôtel...

Il n'y a plus qu'à attendre les prochains hivers pour observer comment les chauves-souris "répondent" à ces nouveaux aménagements. Un grand merci pour l'investissement bénévole à Philippe Defernez, Thomas Radigois et aux agents de l'ONF (Mickaël Ricordel, Loïc et Jean-Pierre), qui n'ont pas eu peur de la poussière !



Illustration des briques disposées dans le transformateur. Photo Nicolas Chenaival

**Nicolas Chenaival**

## Des gîtes de mise-bas exploités par trois espèces de Chiroptères en 44 : deux exemples bien différents.

### Un pont de 4 x 4 voies

Lors d'un premier comptage le 7 juillet par Alexis Viaud, Nicolas Chenaal, Fabien Claireau et Elise Brouck, nous avons eu le bonheur d'admirer une sortie de gîte de trois espèces différentes. Le gîte est un pont de la DIROuest proche du périphérique nantais, au-dessus de la Sèvre Nantaise entre Rezé et Vertou (extrémité nord de l'A83). L'an passé avait été trouvée sur ce pont une colonie de murins de Daubenton rive gauche et une colonie de sérotines rive droite. Cette année, une troisième espèce a été rajoutée, une colonie de noctules, *a priori*, de Leisler !



Pont de l'A83 au-dessus de la Sèvre Nantaise.  
Photo Alexis Viaud

La colonie de Daubenton comptait 48 individus et celle de sérotines 51. Concernant les noctules, le comptage a été partiel et a dénombré au moins une quarantaine d'individus. Aucune des espèces ne vit en mixité, chacune des colonies a son emplacement dans les joints de dilatation des côtés du pont et semble en changer d'une année sur l'autre.

Lors d'un second comptage le 30 juillet, nous étions postés sous l'emplacement de la colonie de noctules. Mais manque de chance, la colonie avait changé de place et se trouvait quasiment de l'autre côté au-dessus de l'eau : une estimation de 150 individus en a tout de même été faite...

Enfin, un dernier comptage a eu lieu le 7 août en compagnie de Pascal Bellion, Fabien Claireau et Dorian Angot avec un observateur en bateau. Il nous a permis d'avoir plus d'informations sans pour autant déterminer précisément le nombre d'individus dans la colonie. Les deux colonies de sérotines et de noctules s'étaient rapprochées et se trouvaient au milieu du pont, au-dessus de l'eau (sans mixité pour autant nous a-t'il semblé). La sortie s'est effectuée en moins de 10 minutes où un minimum de 100 individus a été compté, les deux espèces confondues. D'après les deux derniers comptages, il y a probablement des noctules communes dans le lot. Il va falloir remédier à ces lacunes en 2015. L'an prochain il faudra y aller plus tôt procéder à des comptages et si nécessaire tenter d'autres méthodes complémentaires comme la pose d'un enregistreur SM2.

### Et dans un même comble d'habitation...

Dans une autre configuration, une colonie a été comptée le 18 juin sur la commune de Rougé avec trois espèces différentes : Pipistrelle commune (90 individus), de Kuhl (7 individus mini) et Murin à oreilles échancrées (7 individus mini). Nous n'avons pas eu accès aux combles de la maison et ne savons pas comment les colonies y sont réparties. L'endroit de la sortie de gîte est différent pour chacune des trois espèces dans tous les cas.

**Pascal Bellion, Alexis Viaud & Nicolas Chenaal**

## Découverte d'un poste de chant à Pipistrelle de Nathusius (*Pipistrellus nathusii*) en Anjou : contexte et perspectives.

### Rappel

La période de septembre à octobre est idéale pour rechercher les espèces migratrices de la région par le biais de l'acoustique, et notamment la Pipistrelle de Nathusius, espèce assez courante chez nous à cette époque. La particularité de cette espèce est d'émettre des cris sociaux caractéristiques formés d'une trille autour de 16 khz de FME (Fréquence Maximum d'Energie) et d'une seconde autour de 26 khz de FME. Ces mesures peuvent être très variables selon les individus. Un signal en fréquence modulée peut également être inséré entre ces trilles ou de manière isolée (BARATAUD, 2012).

Ces cris typiques peuvent être abondants en période migratoire. Le caractère social très marqué chez les mâles leur permet d'attirer des femelles à l'automne et de former de petits harems. Ils se posent généralement à l'entrée d'une cavité arboricole (ou nichoir) située le plus souvent proche de zones humides importantes (ARTHUR et LEMAIRE, 2009).

### Les postes de chant en région Pays de la Loire

Ces postes de chant (ou de pariade) sont mal connus. Dans la région, quelques sites ont été répertoriés essentiellement en Vendée autour du massif de Mervent :

- en forêt de Mervent, trois postes de chant autour du barrage dans la forêt, posés dans de gros Chênes pédonculés (*Quercus robur*) ou sessiles (*Quercus petraea*) le 16 août 2009,
- toujours en forêt de Mervent, sur un château d'eau, un mâle chante en

septembre 2012 et 2013,

- toujours près de la forêt de Mervent mais dans les bourgs, plusieurs mâles chantent sans pour autant savoir s'ils sont posés, en septembre 2012 et 2013,

- au bord du Lay, Saint-Hermine, deux mâles dans des Chênes pédonculés le 16 septembre 2012,

- en Marais breton, plusieurs postes de chant, dans des granges le 6 octobre 2010 et le 14 septembre 2011.

Les deux postes de chant connus jusqu'ici en Loire-Atlantique sont localisés dans un arbre en bordure de zone humide à la Petite Amazonie à Nantes le 22 juillet 2010 et sur l'église d'Ancenis en juillet 2012 (période étonnante !). La Mayenne, la Sarthe et le Maine-et-Loire n'ont pas donné lieu à des observations de ce type.

### Contexte de la découverte

Le 2 septembre 2014, cherchant à compléter les mailles dans le cadre de l'atlas des mammifères de l'Anjou, je décide de poser un enregistreur de type SM3 chez une collègue habitant à la Poterie à Tillières. Le site est déjà connu pour accueillir une petite colonie mixte d'une quinzaine d'individus de Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) et de Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*) dans un linteau de la maison. Le bâtiment en lui-même est caractéristique des anciennes fermes des Mauges avec de nombreuses anfractuosités disponibles dans les murs. Le milieu environnant est un petit village composé de vieux bâtiments en pierre avec de petits jardins. Il existe à proximité une zone humide composée d'un réseau d'argilières et de prairies naturelles ainsi qu'un bocage plutôt dense et de petits boisements. On notera qu'il n'y a pas de vieux arbres dans ce village.

Les enregistrements ont été collectés sur deux soirées. Ce qui m'a frappé dès le début du tri, c'est la quantité de sons (6 Go). Sur le moment, et étant donné la période, je suppose que l'enregistreur a collecté beaucoup de sons d'orthoptères. Puis en commençant l'analyse, très rapidement je me rends compte qu'environ 80 à 90 % des séquences enregistrées correspondent à des cris sociaux de Pipistrelle de Nathusius. Etant donné la qualité des sons, il ne fait aucun doute que le mâle en question était posé à une faible distance du micro. Je n'ai pas analysé l'ensemble des séquences mais sur la majorité, il n'y a pas de signaux d'écholocation de l'individu, il s'agit donc bien du premier poste de chant à Nathusius trouvé en Anjou.

### Caractéristiques de l'activité acoustique

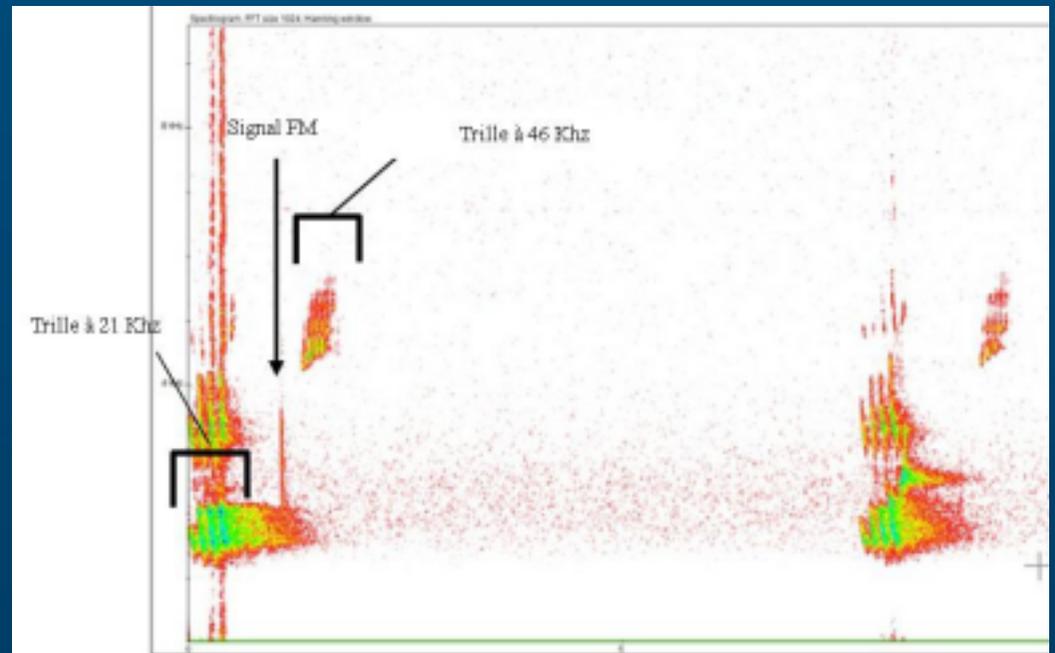
On notera la présence de pipistrelles communes et de Kuhl (activité sociale peu marquée). Les signaux ont été émis de manière très régulière et continue durant les deux nuits et ont continué probablement après le lever du jour (signaux émis régulièrement jusqu'à sept heures du matin, heure d'arrêt de l'enregistreur).



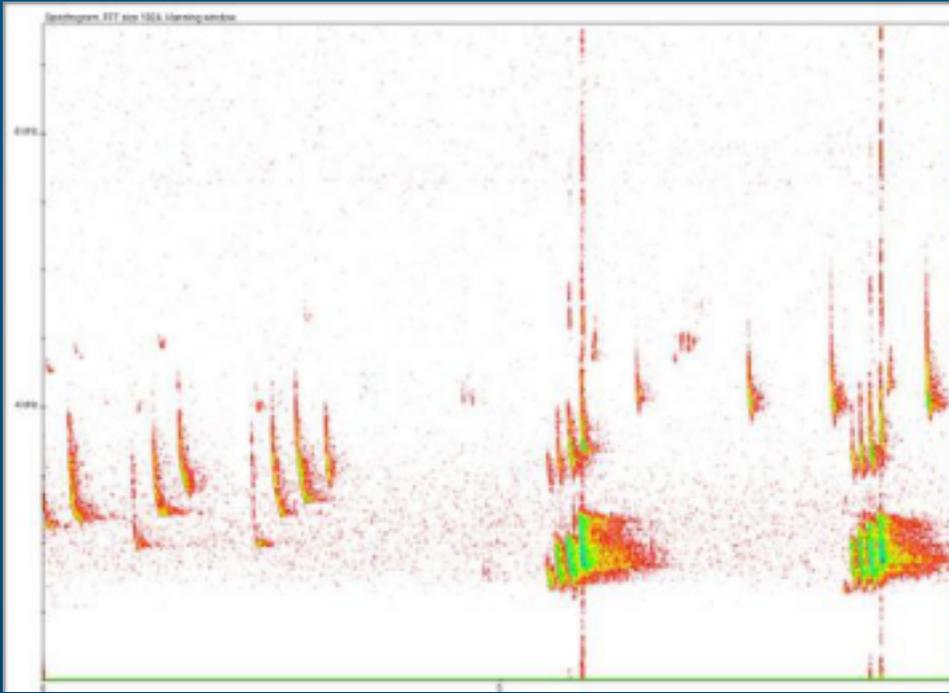
Bâti accueillant le poste de chant de la Pipistrelle de Nathusius.

Le support de chant est probablement l'une des anfractuosités du bâtiment (voir photo ci-avant), ce qui est assez particulier au regard des supports habituels référencés dans la bibliographie (essentiellement arboricoles) mais pas incohérent avec ce qui a été constaté en Loire-Atlantique et en Vendée où quasiment la moitié des postes connus sont situés sur du bâti.

Le répertoire de chant chez la Nathusius est connu pour être varié et complexe. Les séquences de septembre ne dérogent pas à la règle. On y retrouve les cris sociaux typiques de l'espèce avec une première trille ascendante autour de 21 KHz de FME et une seconde autour de 46 KHz (voir illustration ci-dessous). La plupart du temps, un signal FM abrupte est inséré entre les deux parties du cri social.



À noter que d'autres cris modulés sont émis parfois au sein de séquences typiques soit de manière isolée ou en série (voir ci-dessous).

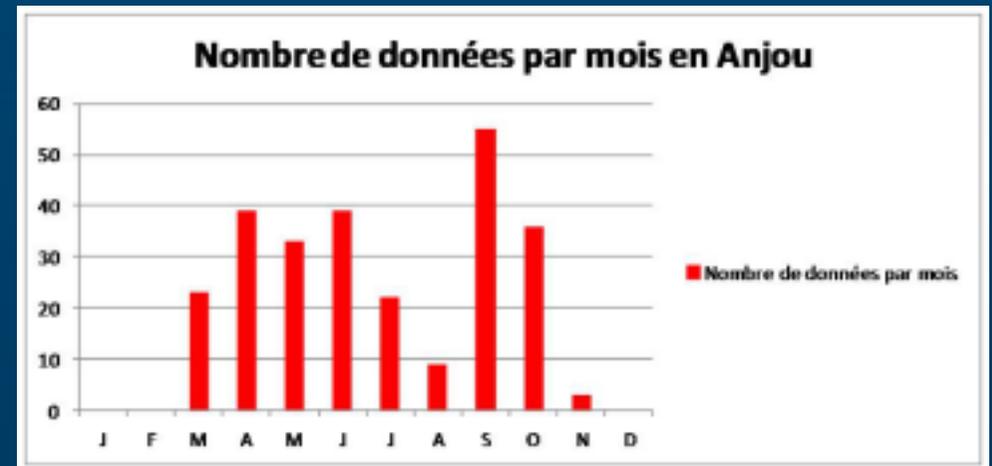


## Discussion

Le repérage des postes de chant à Nathusius peut être compliqué mais en ciblant certains milieux où l'espèce est habituellement rencontrée en France (zones humides en bordure de forêt), il est probable que des découvertes seront faites de manière régulière dans les années à venir, notamment à proximité des grandes zones humides (Grand-Lieu, Loire...). Cela implique une forte mobilisation bénévole mais également le développement de l'acoustique de manière plus pérenne dans la région. L'espèce demeure cependant facilement identifiable grâce à ses cris sociaux avec un peu d'entraînement et l'utilisation d'enregistreurs hétérodyne et expansion de temps, ce qui facilite grandement les repérages. Les découvertes vendéennes semblent mettre en avant un effet attractif connu aux abords des massifs forestiers. Le poste de chant découvert à Tillières n'aide cependant pas à caractériser les postes de chant et à orienter les prospections en Anjou, le milieu environnant étant particulièrement courant dans le département.

C'est peut-être par ailleurs l'une des raisons pour lesquelles ces postes de chant passent tant inaperçus.

L'une des questions posée est le statut de l'espèce en Anjou. En effet, les postes de chant auraient pour vocation d'attirer les femelles à proximité des sites de parturition ou d'hivernage. Cela signifie-t-il que la Pipistrelle de Nathusius se reproduit ou passe l'hiver chez nous ? C'est très probable, d'autant plus que la découverte récente (2014) de preuves de reproduction en Bretagne, en Loire-Atlantique (une jeune femelle de l'année capturée en juillet à Grand-Lieu) et en Vendée (une femelle allaitante dans une colonie de Kuhl en Marais breton) tend à valider cette hypothèse. Pour le site de Tillières, cela mériterait plus d'investigations pour voir si la colonie mixte de Pipistrelle commune et de Kuhl déjà installée au sein de la maison n'accueille pas également cette espèce en période estivale ou hivernale. Par ailleurs les captures de femelles (gestantes ou nullipares) en période printanière ou estivale en 2010 sont également des signes d'une possible implantation de petites populations dans le département. De même la découverte d'un individu encore en vie (qui, hélas avait fini par mourir) le 23 janvier 1992 en Loire-Atlantique suggère une présence hivernale qui passe probablement inaperçue.



Répartition temporelle des données de Pipistrelle de Nathusius en Anjou  
Source : Bases de données du CPIE Loire Anjou et de la LPO Anjou

Nul doute que les années à venir permettront d'aboutir à une meilleure connaissance de l'espèce et d'affiner son statut dans la région. Il y a encore peu, avant le développement de l'acoustique, l'espèce était considérée comme très rare. Aujourd'hui elle est l'une des espèces les plus courantes en acoustique en période de migration sur les secteurs du territoire régional où la pression acoustique est la plus importante. Il n'est de même pas rare de la contacter en plein été (voir graphique de répartition des données angevines (page précédente). Preuve s'il en est que l'acoustique est à l'heure actuelle la méthode la plus efficace pour améliorer notre connaissance sur les espèces à forte mobilité.

### Remerciements

Mary Gérard pour les photos et l'accueil sur le site, Etienne Ouvrard pour les données concernant les postes de chant en Vendée, Denis Lafage pour les informations concernant le poste de chant de Nantes en Loire-Atlantique, Pascal Bellion et Didier Montfort pour la relecture et les informations complémentaires en Loire-Atlantique et Benjamin Mème-Lafond pour la relecture et les informations complémentaires en Maine-et-Loire.

**Loïc Bellion (CPIE Loire Anjou)**

### Sources

BARATAUD M. 2012 – Ecologie acoustique des chiroptères d'Europe, identification des espèces, étude de leurs habitats et comportements de chasse. Biotope, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 344 p.

ARTHUR L. et LEMAIRE M., 2009 – Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris 544 p.

### Radiotrack Rhinolophe euryale en Anjou

En juillet dernier se déroulait une session de radiopistage sur l'emblématique Rhinolophe euryale (*Rhinolophus euryale*) et autres espèces anthropophiles dans le nord-est de l'Anjou.

L'étude vise à améliorer la connaissance et la conservation d'espèces patrimoniales anthropophiles avec comme espèce cible, le Rhinolophe euryale et d'autres espèces telles que le Grand Murin (*Myotis myotis*), le Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*) ou le Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*).

L'étude s'est positionnée dans le nord-est du département de Maine-et-Loire avec pour hyper-centre la commune de Broc et particulièrement la vallée de la Maulne. Les précédentes données pointaient la présence d'individus de Rhinolophe euryale en période d'hibernation dans une cavité souterraine (ancienne carrière d'extraction de tuffeau).

Chaque année, un important investissement bénévole dans les différentes dynamiques chiroptérologiques est observé. Venant d'horizons divers, du néophyte au professionnel, ils étaient 23 motivés en provenance de Maine-et-Loire, de Loire-Atlantique, de Mayenne, de Sarthe, d'Indre-et-Loire, de Loir-et-Cher et de Haute-Vienne.



Les bénévoles présents.  
Photo Roan Amrani

## En amont

Une session préliminaire s'est déroulée un mois précédant le radiopistage de juillet (du 16 au 19 juin 2014). Michael LEROY et Emilien JOMAT de la LPO Anjou ont prospecté les lieux pour pouvoir élaborer une stratégie de terrain pertinente en juillet.

Pour cette session, deux techniques ont été mises en place : des écoutes acoustiques nocturnes actives (D240X et EM3) et passives (SM2bat+) couplées à des prospections la journée durant quatre jours.

Quatre colonies de reproduction de Petits Rhinolophes ont été découvertes dans des anciennes granges et combles de vieux bâtiments. Une colonie d'une trentaine de Grands Rhinolophes en cavité souterraine, associés à des individus de Rhinolophes euryales (confirmés en acoustique), a été inventoriée dans la cavité où se trouvaient des individus en hibernation.

Au vu des inventaires acoustiques, cette espèce a été rencontrée à la sortie de trois cavités souterraines à différents moments de la nuit (début et milieu de nuit). Une donnée d'un individu en transit en chemin forestier a été notée au nord de la commune en tout début de nuit.

La présence d'importants tas de guanos dans une maison abandonnée au nord de la vallée de la Maulne a été constatée. Par ailleurs, les témoignages de différents riverains mentionnant de nombreuses grappes de plusieurs centaines d'individus dans leur maison sur des pas de temps différents (plus au sud dans la vallée) confortaient la présence probable d'une importante colonie probable de Murin à oreilles échancrées sur ce territoire.

Pour finir, ces inventaires acoustiques ont permis de découvrir une nouvelle espèce de chiroptère en Maine-et-Loire : le Minoptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*).

## Le Jour-J

Les captures se sont donc élaborées de façon synchronisée pour maximiser les chances de réussite. Il était prévu de réaliser trois captures le premier soir sur les sites préalablement identifiés en commençant par les sorties de cavités souterraines.

À la surprise générale, lors de l'installation du dispositif de capture devant la cavité où étaient présents les rhinolophes euryales en hibernation, les colonies ont été découvertes dans une cloche de tuffeau cachée dans le coteau. Les effectifs de cette colonie se sont révélés être très importants avec 336 Murins à oreilles échancrées (femelles), 92 Grands Rhinolophes (femelles) et 60 Rhinolophes euryales (adultes).



Colonie de reproduction de Rhinolophes euryales, Grands Rhinolophes et Murins à oreilles échancrées.  
Photo Michael Leroy

Deux individus furent équipés la première nuit : un mâle dès sa sortie de gîte dans cette cavité et une femelle en milieu de nuit dans une autre cavité où des enregistrements avaient confirmé l'espèce aux mêmes heures de la nuit.

Par la suite, une femelle de Grand Murin et une femelle de Murin à oreilles échancrées ont été équipées en forêt de Bareilles sur la commune de Chalonnes-sur-le-Lude. Ces deux individus n'ont pas permis de découvrir de nouvelles colonies puisqu'elles ont nous ont amenés à des colonies déjà connues.

Enfin, une femelle de Grand Murin a été capturée et équipée d'un émetteur sur la commune de Baugé-en-Anjou et a nous a menés vers un ancien gîte d'une colonie délocalisée. Cependant, cet individu est resté dans ce gîte et était la seule présente au sein de ce dernier après un comptage en sortie de gîte.

Le Minoptère de Schreibers n'a pas été capturé durant cette session. Il ne restera comme donnée sur cette zone que la donnée acoustique enregistrée durant la session préliminaire.

**Michael Leroy**

## Données angevines de Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*) en 2014.

La Pipistrelle pygmée est une espèce considérée comme très rare en l'état actuel des connaissances en Maine-et-Loire. L'espèce n'y a jamais été observée à vue ou capturée. L'utilisation de détecteurs à ultrasons reste la meilleure technique pour repérer sa présence malgré des confusions possibles avec le sonar de la Pipistrelle commune. Seulement deux séquences ont pu être attribuées à cette espèce jusque là en Anjou, le 19 avril 2011 à Saint Rémy-en-Mauges et le 26 juillet 2012 au Fuiilet.

### 2014, des observations concentrées au printemps

Trois observations acoustiques ont pu être validées comme appartenant à la Pipistrelle pygmée en 2014. Un enregistrement a eu lieu le 1<sup>er</sup> avril, les deux autres observations sont datées des 22 mai et 29 mai. Deux de ces trois observations ont eu lieu dans les Mauges, la première donnée du 1<sup>er</sup> avril concerne une séquence enregistrée en chasse au-dessus de l'eau sur l'Evre à Saint Rémy-en-Mauges. L'observation du 29 mai concerne au moins cinq séquences enregistrées au bord de l'Evre à La Chapelle-Saint-Florent avec présence de cris sociaux typiques de l'espèce. Ces séquences ont été validées par Michel Barataud. Enfin la dernière observation (22 mai) est la plus impressionnante, avec 120 (!) séquences attribuables à cette espèce, comprenant des signaux en QFC (Quasi Fréquence Constante) et cris sociaux typiques, enregistrés en début et fin de nuit à proximité d'un château en bordure de la forêt de Chandelais à Bocé. La question de la présence d'une colonie proche s'est posée. Suite à cette dernière observation, des prospections acoustiques ont été réalisées de nouveau durant l'été, mais sans pouvoir enregistrer une seule Pipistrelle pygmée.



Pipistrelle pygmée enregistrée le 22.05.2014 à Bocé.  
Enregistrement Emilien Jomat

### Autres observations

Plusieurs autres séquences enregistrées cette année dans le département peuvent correspondre à cette espèce, mais elles se trouvent également en limite des mesures correspondant à la Pipistrelle commune, ce sont les fameuses P50. Ainsi on notera entre autres de possibles Pipistrelles pygmées le 1<sup>er</sup> avril à La Chapelle-Saint-Florent, le 21 mai à Cunault, ou encore le 2 juin à Montjean-sur-Loire et le 8 juillet à Roussay. Toutes sont des séquences en fréquence modulée aplanie hormis la séquence de Roussay présentant des QFC à 50 kHz.

En dehors du département des observations ont eu lieu également en Loire-Atlantique, avec par exemple quatre séquences certaines le 27 mai à Oudon et deux séquences certaines à Bouaye le 15 juillet.

### Discussion

Ces nouvelles données apparues en nombre plus important (tout est relatif) cette année posent pas mal de questions.

Ces observations résultent-elles d'une pression d'observation plus importante ? Certes l'acoustique a été plus utilisée cette année dans les inventaires, mais certains secteurs où l'espèce est apparue ont déjà fait l'objet de nombreuses sessions acoustiques (vallée de l'Evre) depuis au moins 2 ans sans qu'elle ait été contactée auparavant.

Au niveau géographique, même si la plupart des données proviennent des Mauges, on ne peut pas conclure à une représentativité plus forte sur ce secteur en raison d'une pression d'observation très inégale sur le département en acoustique, les Mauges faisant partie des secteurs les plus prospectés.

Les milieux dans lesquels ont été obtenus les enregistrements sont variés et ne permettent pas de pressentir une piste de recherche particulière de ce côté, ainsi on retrouve des zones humides, des villages, lisières forestières et parcs de château.

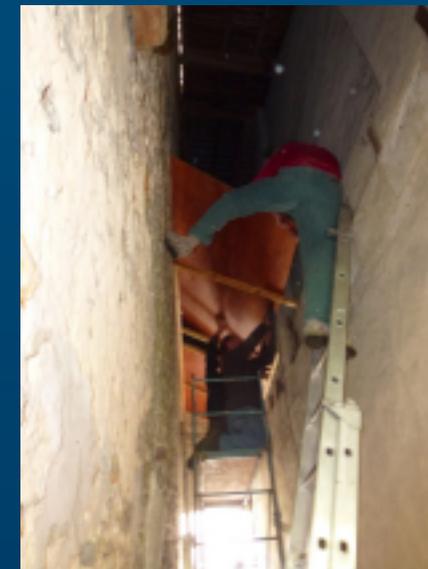
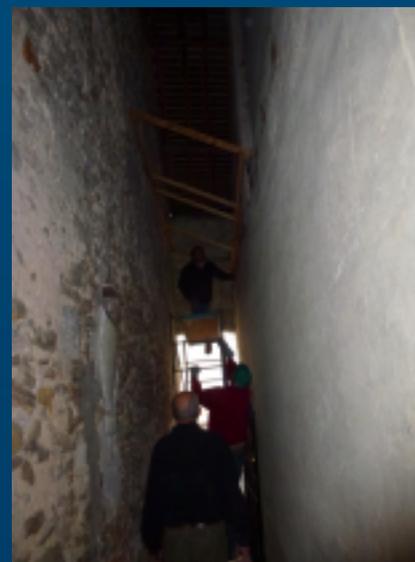
Le phénomène intéressant concerne les dates d'observation, la totalité des données ont été obtenues au printemps. Il est tentant de penser à un passage printanier de l'espèce dans notre département, d'autant plus que malgré des recherches de l'espèce dans la vallée de l'Evre deux jours après les enregistrements de La Chapelle-Saint-Florent avec trois enregistreurs, et en forêt de Chandelais durant l'été, aucun enregistrement n'a été obtenu. Mais dans l'hypothèse d'un passage migratoire, pourquoi aucune donnée n'a été obtenue durant l'automne malgré une bonne pression de la part des acousticiens ? Phénomène ponctuel en raison de facteurs particuliers ? Voies migratoires distinctes printemps-automne ? Colonisation de l'espèce vers d'autres territoires ? Une poursuite de l'effort de prospections dans les années à venir nous permettra peut-être d'y voir un peu plus clair... ou pas.

Merci à tous les acousticiens ayant douté, échangé, transmis leurs observations sur ce sujet, en particulier Loïc Bellion (et pour la relecture), Emilien Jomat, Michael Leroy, Etienne Ouvrard, Jean-Do Vrignault, Florent Auneau et bien sûr Michel Barataud pour les confirmations.

**Pascal Bellion**

## Protection des gîtes en 49

La Team 49 vous propose un petit tour d'horizon des principales actions de protection mises en place cette saison sur les sites majeurs : deux grilles, un faux plafond et un passage couvert !



Mise en place d'un passage couvert à Mouliherne.

## Le passage couvert à Moulinerne

Après deux années de test, nous avons enfin réalisé la mezzanine pour les Grands Rhinolophes et les Murins à oreilles échancrées. Pour rappel, il s'agit de l'une des trois plus importantes colonies de la région de Grands Rhinolophes et Murins à oreilles échancrées. Nous avons attendu si longtemps (2 ans) car nous souhaitions tester la fermeture du passage afin de connaître la réactivité des Chiroptères suite à l'aménagement. L'année suivante (2013), aucune chauve-souris n'est revenue au gîte (seul quelques Grands Rhinolophes sont passés le visiter). Nous avons donc deux hypothèses : soit l'année exécrable 2013 les avait fait fuir, soit l'aménagement ne convenait pas. Sans rien modifier au site, nous avons attendu la saison 2014 (avec la patience remarquable de la propriétaire). Patience récompensée : plus de 1 000 chauves-souris sont revenues ! Les Grands Rhinolophes semblent particulièrement apprécier la mezzanine ; quant aux Murins à oreilles échancrées, ils restent cantonnés à leur vieux grenier...

**Sylvie Desgranges**



Grille au Vieil-Baugé



Grille à Grézillé

## Deux nouvelles cavités protégées : Grézillé et Vieil-Baugé

Ce sont deux sites d'hibernation d'importance régionale.

Avec une trappe « anti-vandale » digne des Normands au Vieil-Baugé et une grille à Grézillé, nos habituées pourront passer un hiver serein dans le tuffeau. Après plus d'un an d'échanges avec les propriétaires des cavités, nous avons posé les grilles durant l'été 2014 avec le concours du PNR Loire-Anjou-Touraine sur la commune de Grézillé et le soutien de la Fondation Patrimoine sur la commune du Vieil-Baugé. Nous remercions les propriétaires et les élus locaux pour leur soutien à ces démarches de conservation.

**Sylvie Desgranges**

## Durtal et Coutures : deux sites qui avancent à leur rythme

On en parle depuis plusieurs années maintenant, ces deux sites d'importance régionale progressent malgré une lenteur qu'il faut reconnaître déconcertante. Donc, pour le site de Coutures, l'acquisition par la LPO Anjou traîne sans que l'on ne sache réellement pourquoi... Une fois que le notaire aura finalisé les « papiers », la pose de grille pourra être enclenchée avec le PNR Loire-Anjou-Touraine. L'appel à don est d'ailleurs toujours d'actualité. Quant à Durtal, la colonie majeure de reproduction est sur le point d'être préservée par un cloisonnement. Après moult difficultés, reste encore à lever quelques points administratifs et à finaliser le financement de la chose avant le retour des femelles au printemps.

**Benjamin Même-Lafond**

## Brève : Retour sur les formations « Ambassadeurs Chiro' »

Plus d'une trentaine de bénévoles a participé aux deux sessions (juin et septembre) proposées à Angers et Saumur. Grâce la mise en place de nouveaux outils, les bénévoles sont maintenant parés pour intervenir et



Les bénévoles du SOS chiro en formation

aider les propriétaires à mieux cohabiter avec les chauves-souris ! Une carte du réseau des ambassadeurs a été mise à jour et est disponible pour savoir s'il y a quelqu'un près de chez soi pour répondre aux sollicitations.

Après quelques mois de fonctionnement, nous enregistrons (via le Google document) l'ensemble des interventions réalisés par les bénévoles, 9 interventions en 49 y sont répertoriées à ce jour.

Pour rappel, voici le lien pour saisir vos « SOS » ou « CHIRO INFOS » afin de contribuer à la capitalisation des échanges : <https://docs.google.com/forms/d/1NRqbmI99PGkCYHL5p7yg5ZTmDNSoQyCTokZxexqTLRs/viewform>

Envie de participer ? Rendez-vous au printemps 2015 pour une nouvelle session de formation !

Prochaine étape : informer toutes les communes et structures intéressées de l'existence de ce réseau. Si vous souhaitez informer votre commune ou participer à ce projet, faites nous signe ([sylvie.desgranges@lpo-anjou.org](mailto:sylvie.desgranges@lpo-anjou.org)).



Grand Rhinolophe  
Aquarelle François Cudennec

Sylvie Desgranges

## Au programme en Anjou pour l'hiver 2014 et l'année 2015

Dans le prolongement de 2014, le réseau de chiroptérologues angevins vous propose de participer à ses activités phares. Ces actions s'adressent à tous les bénévoles motivés pour nous donner un coup de main en Maine-et-Loire :

- **Dimanche 7 décembre 2014 : formation souterrain** : orientation, détermination et sécurité dans les immenses réseaux du Baugeois au programme. Renseignements et inscription auprès de Michaël à [chirosscv@lpo-anjou.org](mailto:chirosscv@lpo-anjou.org).

- **Dimanche 7 décembre 2014 : réunion d'organisation de 2015**. Au menu, des discussions sur : comptages hivernaux et les « référents-sites », prospections, comptages estivaux, Rencontres Chiros Grand Ouest, conservation, lien avec l'atlas... Contact Michaël à [chirosscv@lpo-anjou.org](mailto:chirosscv@lpo-anjou.org).

- **Week-end des 31 janvier et 1<sup>er</sup> février 2015 : comptages concertés des principaux souterrains du département**. Après le succès de 2014, un « gîte » sera *a priori* réservé (dans le Baugeois ?) pour faciliter les échanges au sein du réseau et limiter les déplacements. Renseignements auprès de Benjamin à [benjicristatus@yahoo.fr](mailto:benjicristatus@yahoo.fr).

- **Printemps 2015 : formation « Chiro-Guide »**. Comme en 2014, une à deux sessions de formation aux « SOS chauves-souris » sont prévues par la LPO Anjou. Le but : augmenter notre capacité de réponse et la qualité de nos interventions. Contact auprès de Sylvie à [sylvie.desgranges@lpo-anjou.org](mailto:sylvie.desgranges@lpo-anjou.org).

- **Printemps 2015 : formation(s) acoustique(s)**. Après la réussite de 2014, une ou plusieurs sessions « acoustiques » seront programmées. Pour les débutants, elles dépendront des demandes : n'hésitez pas à vous manifester. Pour les « expérimentés », la forme reste à définir mais certainement via des ateliers de détermination.

# Mayenne

- **Printemps 2015 : Murin d'Alcathoé : recherche d'arbres-gîte et télémétrie.** Une session sur cette espèce est à nouveau envisagée par le CPIE Loire-Anjou. Capture et recherche de colonie, identification de territoires de chasse dans une vallée. Renseignements auprès de Loïc à [lo.bellion@gmail.com](mailto:lo.bellion@gmail.com).

- **Juillet 2015 : Rhinolophe euryale session de recherche de nurseries et de télémétrie.** Après le succès de Broc, nous allons cette fois-ci tenter de retrouver la colonie qui nous nargue depuis si longtemps autour de Chênehutte-Trèves-Cunault. Et si nous avons le temps, nous compléterons même par l'ultime secteur à Fontevraud/Saumur. Gîte loué 1 semaine du côté de Saumur. Informations auprès de Benjamin de la LPO Anjou à [saumur@lpo.fr](mailto:saumur@lpo.fr).

Et les habituels **comptages des nombreuses nurseries et captures** pour recherche de colonies en **mai, juin et juillet** 2015.

## Un aménagement vite efficace

Nous avons évoqué dans la dernière gazette, les travaux et aménagements réalisés lors de notre dernier ChiroTour en Mayenne (les 1<sup>er</sup> et 2 mars 2014). Un des chantiers consistait en l'aménagement d'une chapelle sur la commune d'Hambers où une colonie de Grand Rhinolophe avait été trouvée en 2007 mais qui n'avait jamais été recontactée dans ce bâtiment par la suite. L'achat du matériel a été financé grâce à GDF SUEZ Futures Énergies dans le cadre des mesures compensatoires d'un parc éolien. Les aménagements comprenaient un assombrissement et une diminution des ouvertures (pour éviter les rapaces nocturnes dans certaines parties du comble). Le site a été suivi cet été et nous avons eu la bonne surprise de trouver ce comble déjà occupé non pas par des Grands Rhinolophes mais par des Petits Rhinolophes. Nous avons pu observer 7 individus avec 2 jeunes *a minima* et un amas de guano localisé d'une plus grosse espèce. Il aura fallu moins de trois mois pour que cet aménagement porte ses fruits.

Benjamin Même-Lafond



Petit Rhinolophe  
Aquarelle François Cudennec

Claire Chatagnon



La chapelle de la commune  
d'Hambers

## Une colonie perdue depuis 15 ans retrouvée à Bouère

La plus importante colonie de Murin à oreilles échancrées qui était connue en Mayenne (100 individus mélangés avec 50 grands rhinolophes) se trouvait sur la commune de Bouère. Elle a été « perdue » en 1998 et le hasard nous a ramenés jusqu'à elle, après une photo prise par un adhérent de MNE. L'essaim n'était pas bien loin du dernier gîte connu puisqu'il s'est déplacé de 500 mètres et se trouve dans un corps de ferme. Les chauves-souris se situent entre les poutres au rez-de-chaussée et ce malgré la clarté des lieux. Un comptage sur photo montre environ 250 murins à oreilles échancrées (femelles et jeunes) et 15 grands rhinolophes (femelles et jeunes). Les contacts avec le propriétaire sont bons, la colonie est en place depuis 5 ou 6 ans selon lui. Ceci laisse présager une bonne conservation de cette colonie et un suivi possible dans le temps.

**Claire Chatagnon & Kévin Lhoyer**



Colonie de Murins à oreilles échancrées et de Grands Rhinolophes à Bouère - grappe 1  
Photo Kévin Lhoyer



Colonie de Murins à oreilles échancrées et de Grands Rhinolophes à Bouère - grappe 2  
Photo Kévin Lhoyer

## Lancement de l'étude du swarming aux grottes de Saulges

La première phase d'étude et de suivi de l'activité de swarming a eu lieu cette fin d'été sur le site Natura 2000 de la Vallée de l'Erve. Le suivi se déroulera sur 3 années et s'inscrit dans le cadre des mesures d'accompagnement pour la ligne LGV Loire Bretagne, qui est en cours de construction et qui passera à moins de 2 kilomètres du site. Au cours de cette saison 2014, 6 soirées ont été programmées entre la dernière décade d'août et la première d'octobre, elles ont pu se dérouler grâce à l'aide de nombreux bénévoles. Un article plus conséquent viendra quand les résultats seront analysés.

**Claire Chatagnon**



Murin de Natterer  
Photo Pascal Bellion

## Merci Kévin !

La mission de Service civique « Médiateur chauves-souris » s'est achevée le 17 août 2014 pour Kévin LHOYER, après 6 mois passés à MNE. Il n'a pas démerité à en juger par le bilan qui suit.

Le réseau « SOS chiros » regroupe désormais 21 personnes réparties sur le département avec la possibilité d'intervenir sur 156 communes (taux de couverture de 60 %). Les prospections de bâtiments publics à la recherche de colonies de chauves-souris se sont poursuivies (37 communes supplémentaires et 77 bâtiments ont été visités cette année).

# Sarthe

## Découvertes estivales

À la faveur d'un week-end de prospection en Sud-Sarthe, concentré sur le Rhinolophe euryale, nous avons pu améliorer la connaissance sur les colonies de mise-bas :

- 30 femelles de Petit Rhinolophe et 6 de Grand Murin à Bessé-sur-Braye,
- 20 femelles de Petit Rhinolophe à Chenu,
- 10 femelles de Petit Rhinolophe à Aubigné-Racan,
- 30 femelles de Murin à oreilles échancrées à Vaas par la capture d'une femelle allaitante dans un boisement en coteau de la vallée du Loir soit à 2,5 kilomètres de son gîte d'été.
- et le clou du spectacle : 10 femelles de Petit Rhinolophe et 50 femelles de Grand Rhinolophe avec la présence d'au moins 3 individus de Rhinolophe euryale (par acoustique). Reste à confirmer la reproduction de cette espèce en Sarthe ! On est sur la bonne voie.



Murins à oreilles échancrées à Vaas

Cinq nouvelles conventions ont été signées, une autre renouvelée, portant à 30 le nombre de gîtes d'hiver et de colonies de reproduction où le propriétaire s'est engagé à protéger ces espèces (16 suivies en 2014). L'annuaire départemental des sites d'hibernation et de reproduction a été mis à jour : il comporte désormais 50 fiches.

Kévin a en outre élaboré une fiche d'informations sur les chauves-souris destinée à un large public et participé à l'organisation d'une Nuit Européenne de la Chauve-souris.

Avec Claire Chatagnon, il a collaboré à divers suivis par points d'écoute nocturnes et à l'élaboration du cahier des charges pour la protection physique de cavités d'hibernation au sein de la zone Natura 2000 « Vallée de l'Erve ».

**Patrick Mur**

## Les nuits de la chauve-souris en Mayenne

Organisées les 29 août (aux grottes de Saulges) et 5 septembre (Abbaye de Clairmont au Genest-Saint-Isle), elles ont rassemblé 60 personnes. C'était la 4<sup>e</sup> année que nous proposons de construire des gîtes à chiroptères : 13 ont été montés sur les 2 soirées par les enfants (aidés de leurs parents ou grands-parents). Se sont déroulés ensuite : une petite « conférence » et le visionnage du film « Au rythme des chauves-souris ». Les soirées se sont terminées par une balade nocturne à l'écoute des ultra-sons... Ces soirées sont cette année encore un franc succès.

**Claire Chatagnon**



Atelier de construction de gîtes  
Photo MNE

## APPB en Sarthe

Après celui signé le 7 mai 2013 pour les carrières souterraines des Roches à Vouvray-sur-Huisne et Sceaux-sur-Huisne, le CPIE VSL relance la démarche des APPB en bâti (sur le modèle de ceux signés en 44 et 49) pour deux églises accueillant une colonie de mise-bas de Grands Murins. Nous espérons tous que nous pourrions protéger efficacement et sur le long terme nos colonies de Chiroptères au même titre que nos voisins de la Région.

## ChiroTour en Sarthe

À l'instar de nos collègues mayennais, le ChiroTour débarque en Sarthe sur le week-end des 6 et 7 décembre. Les bénévoles du CPIE VSL et du CENS s'associent pour nettoyer et aménager les colonies de mise-bas. Venez nombreux ! Contact [marek.banasiak\[at\]yahoo.fr](mailto:marek.banasiak@yahoo.fr)

**Marek Banasiak (CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir)**



Rhinolophe euryale  
Aquarelle François Cudennec

## Photo insolite

Pour l'anecdote Pascal Bellion nous propose cette photo insolite. C'est une pipistrelle commune et un lézard, les deux espèces ont très bien cohabité une bonne partie de l'été dans un trou de mur de sa maison, les pipistrelles étaient bien plus virulentes entre elles qu'envers le lézard qui se collait presque à elles pourtant. Le tout observé aux jumelles sans lampe torche en pleine journée !

**Pascal Bellion**



Pipistrelle commune et lézard des murailles cohabitant dans un trou  
Photo Pascal Bellion

## Notes et articles

### Répartition des populations de différentes espèces dans le Grand Ouest.

Lors des Rencontres Chiroptères Grand Ouest organisées les 9 et 10 novembre 2013 par le Groupe Mammalogique Normand dans le Calvados, **Sébastien Lutz** a fait une synthèse cartographique de certaines espèces.

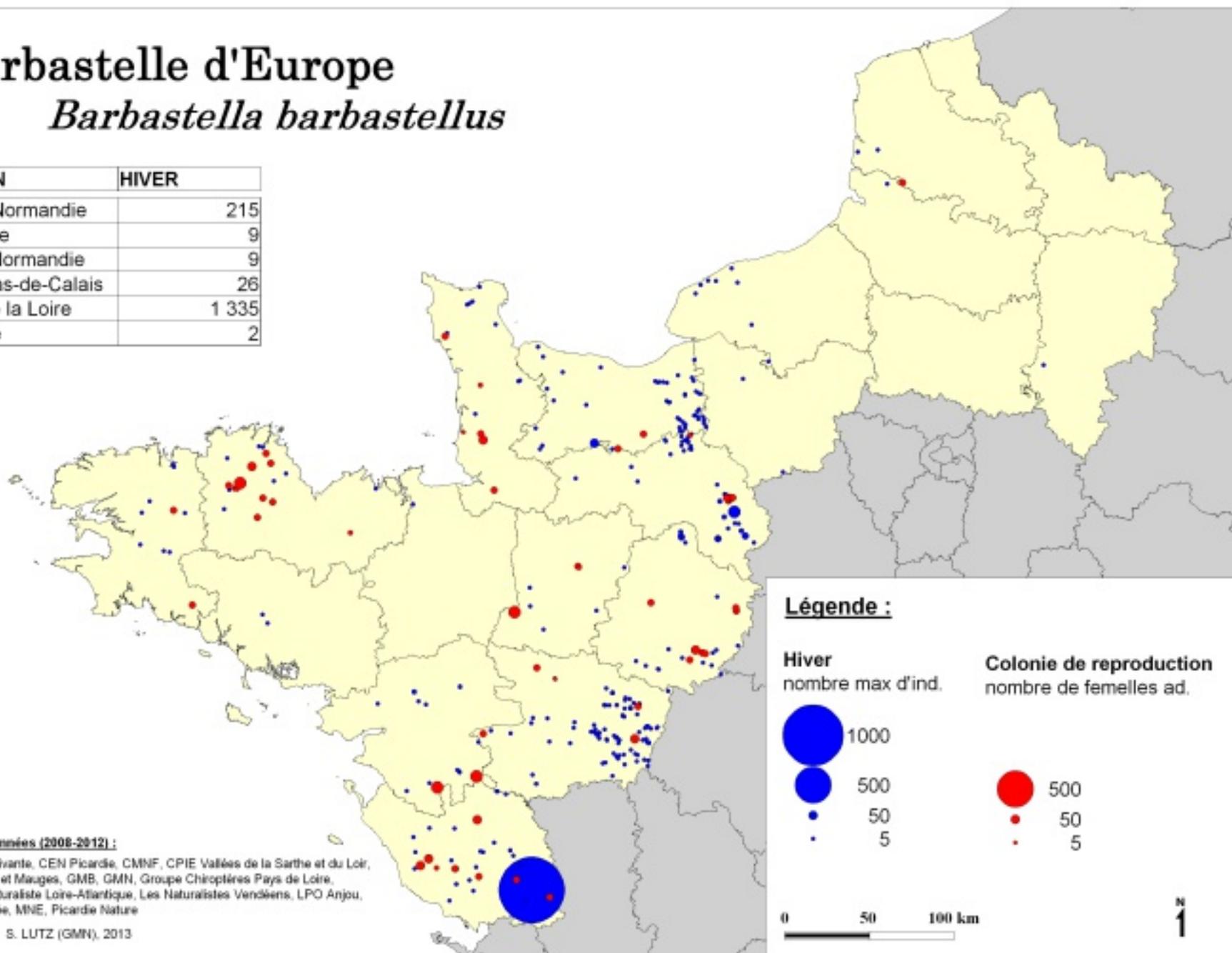
Nous avons voulu les publier dans la gazette afin que le plus grand nombre en ait connaissance.

Attention, cependant, les cartes ne représentent qu'un état des connaissances entre 2008 et 2013, elles ne représentent pas fidèlement les connaissances et ainsi, elles ne doivent en aucun cas être reprises notamment dans le cadre de projet d'infrastructures...

# Barbastelle d'Europe

## *Barbastella barbastellus*

REGION	HIVER
Basse-Normandie	215
Bretagne	9
Haute-Normandie	9
Nord-Pas-de-Calais	26
Pays de la Loire	1 335
Picardie	2



Source de données (2008-2012) :

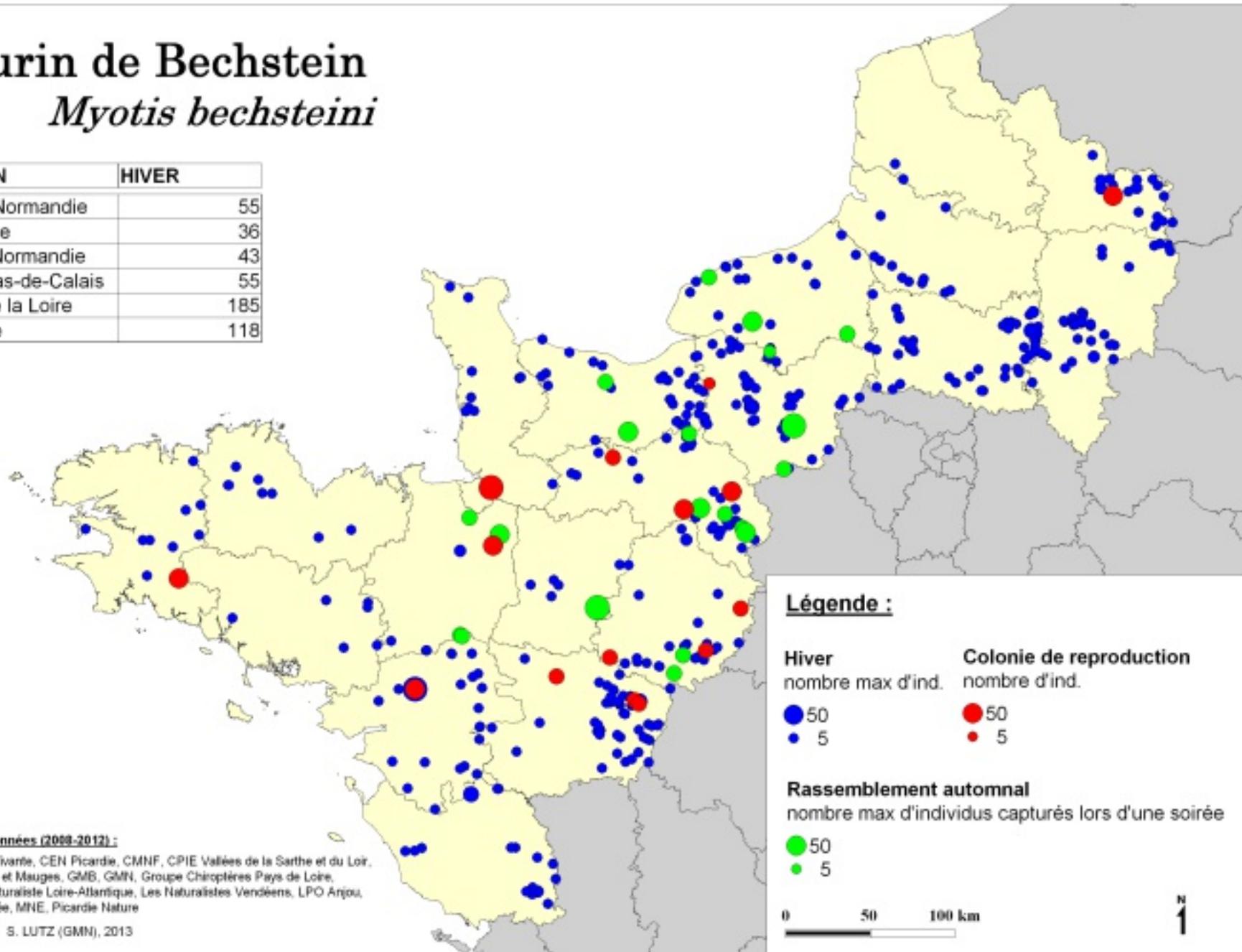
Bretagne Vivante, CEN Picardie, CMNF, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir,  
CPIE Loire et Mayes, GMB, GMN, Groupe Chiroptères Pays de Loire,  
Groupe Naturaliste Loire-Atlantique, Les Naturalistes Vendéens, LPO Anjou,  
LPO Vendée, MNE, Picardie Nature

Réalisation : S. LUTZ (GMN), 2013

# Murin de Bechstein

## *Myotis bechsteini*

REGION	HIVER
Basse-Normandie	55
Bretagne	36
Haute-Normandie	43
Nord-Pas-de-Calais	55
Pays de la Loire	185
Picardie	118



Source de données (2008-2012) :

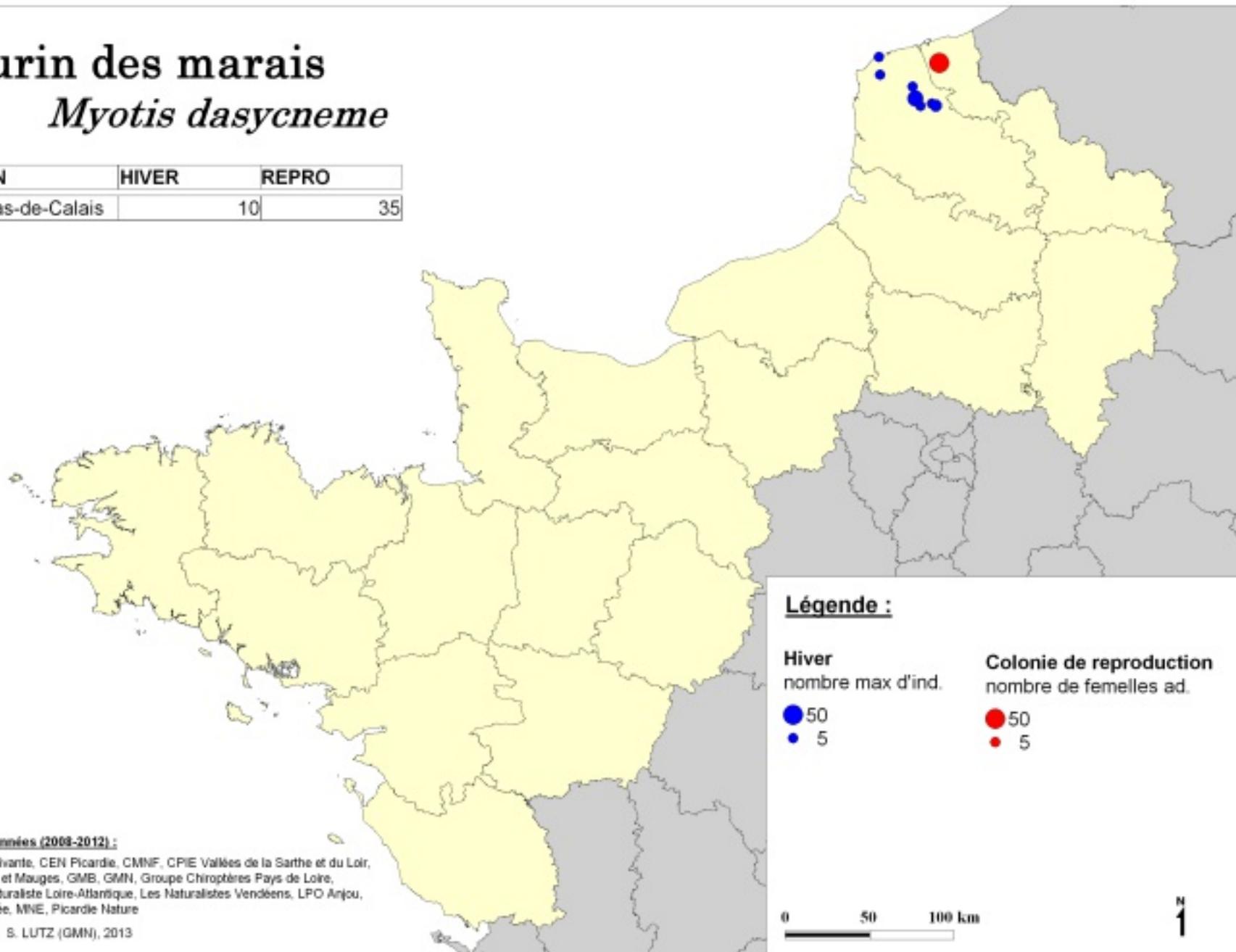
Bretagne Vivante, CEN Picardie, CMNF, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir, CPIE Loire et Mauges, GMB, GMN, Groupe Chiroptères Pays de Loire, Groupe Naturaliste Loire-Atlantique, Les Naturalistes Vendéens, LPO Anjou, LPO Vendée, MNE, Picardie Nature

Réalisation : S. LUTZ (GMN), 2013

# Murin des marais

## *Myotis dasycneme*

REGION	HIVER	REPRO
Nord-Pas-de-Calais	10	35



Source de données (2008-2012) :

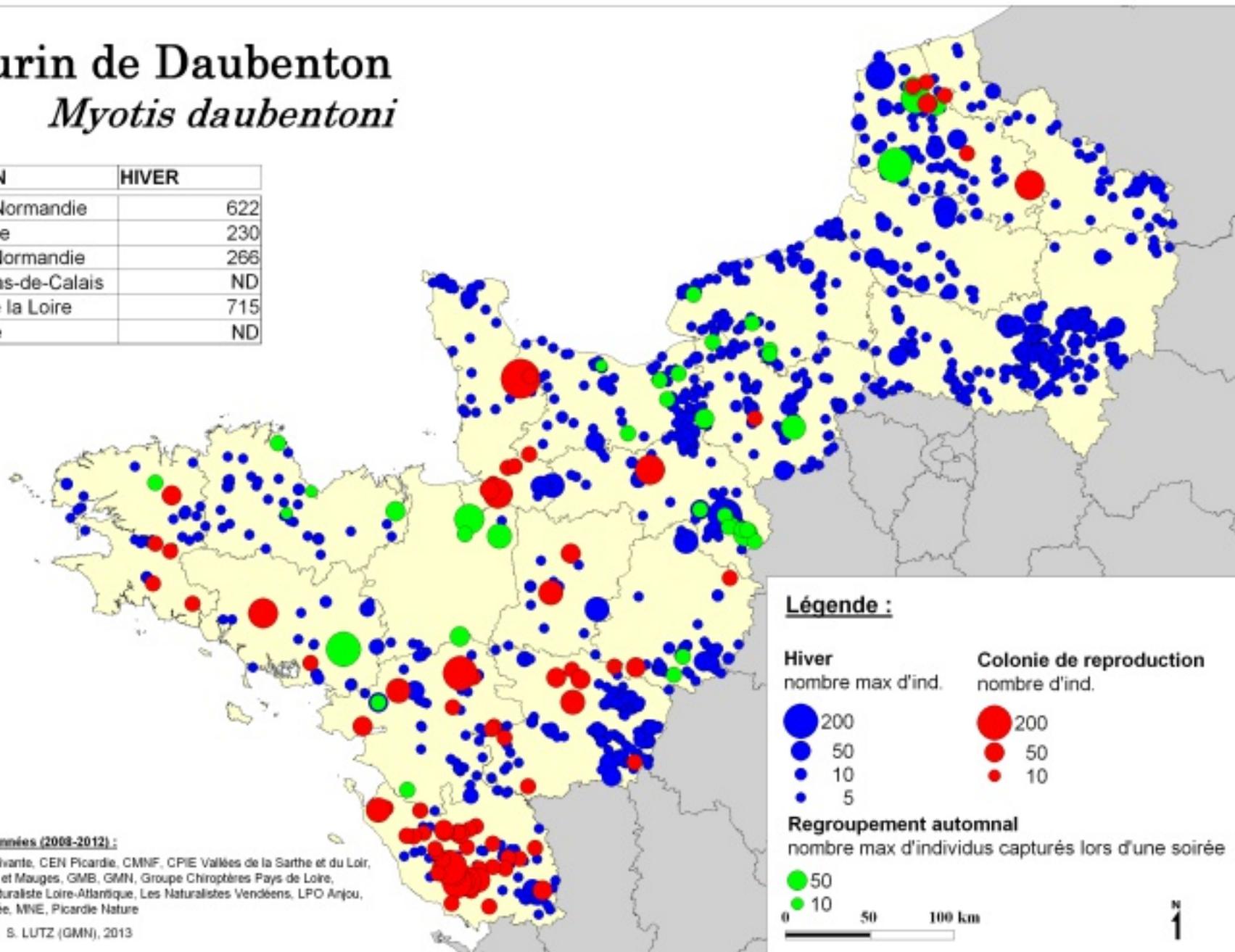
Bretagne Vivante, CEN Picardie, CMNF, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir,  
CPIE Loire et Mauges, GMB, GMN, Groupe Chiroptères Pays de Loire,  
Groupe Naturaliste Loire-Atlantique, Les Naturalistes Vendéens, LPO Anjou,  
LPO Vendée, MNE, Picardie Nature

Réalisation : S. LUTZ (GMN), 2013

# Murin de Daubenton

## *Myotis daubentoni*

REGION	HIVER
Basse-Normandie	622
Bretagne	230
Haute-Normandie	266
Nord-Pas-de-Calais	ND
Pays de la Loire	715
Picardie	ND



Source de données (2008-2012) :

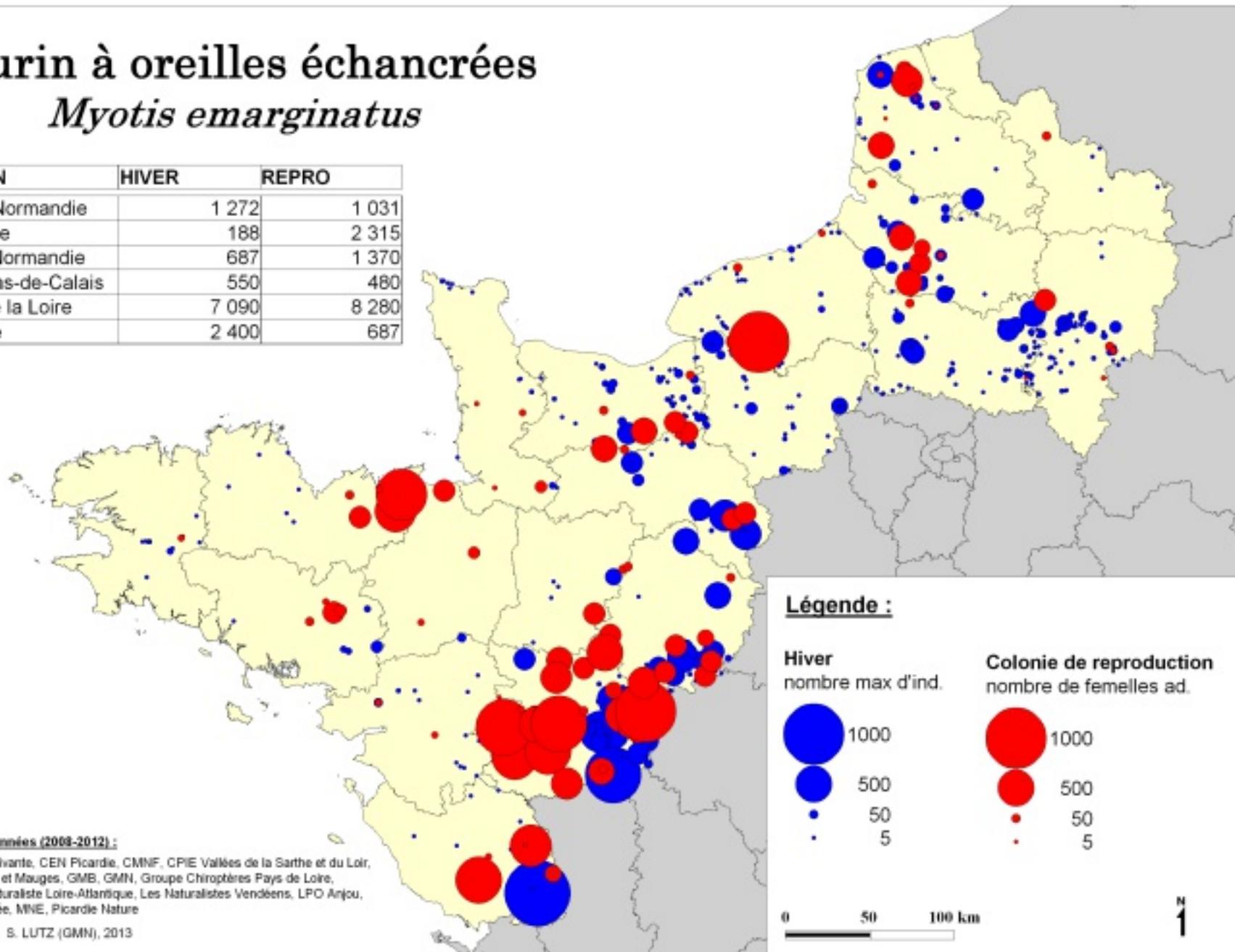
Bretagne Vivante, CEN Picardie, CMNF, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir,  
CPIE Loire et Mauges, GMB, GMN, Groupe Chiroptères Pays de Loire,  
Groupe Naturaliste Loire-Atlantique, Les Naturalistes Vendéens, LPO Anjou,  
LPO Vendée, MNE, Picardie Nature

Réalisation : S. LUTZ (GMN), 2013

# Murin à oreilles échançrées

## *Myotis emarginatus*

REGION	HIVER	REPRO
Basse-Normandie	1 272	1 031
Bretagne	188	2 315
Haute-Normandie	687	1 370
Nord-Pas-de-Calais	550	480
Pays de la Loire	7 090	8 280
Picardie	2 400	687



Source de données (2008-2012) :

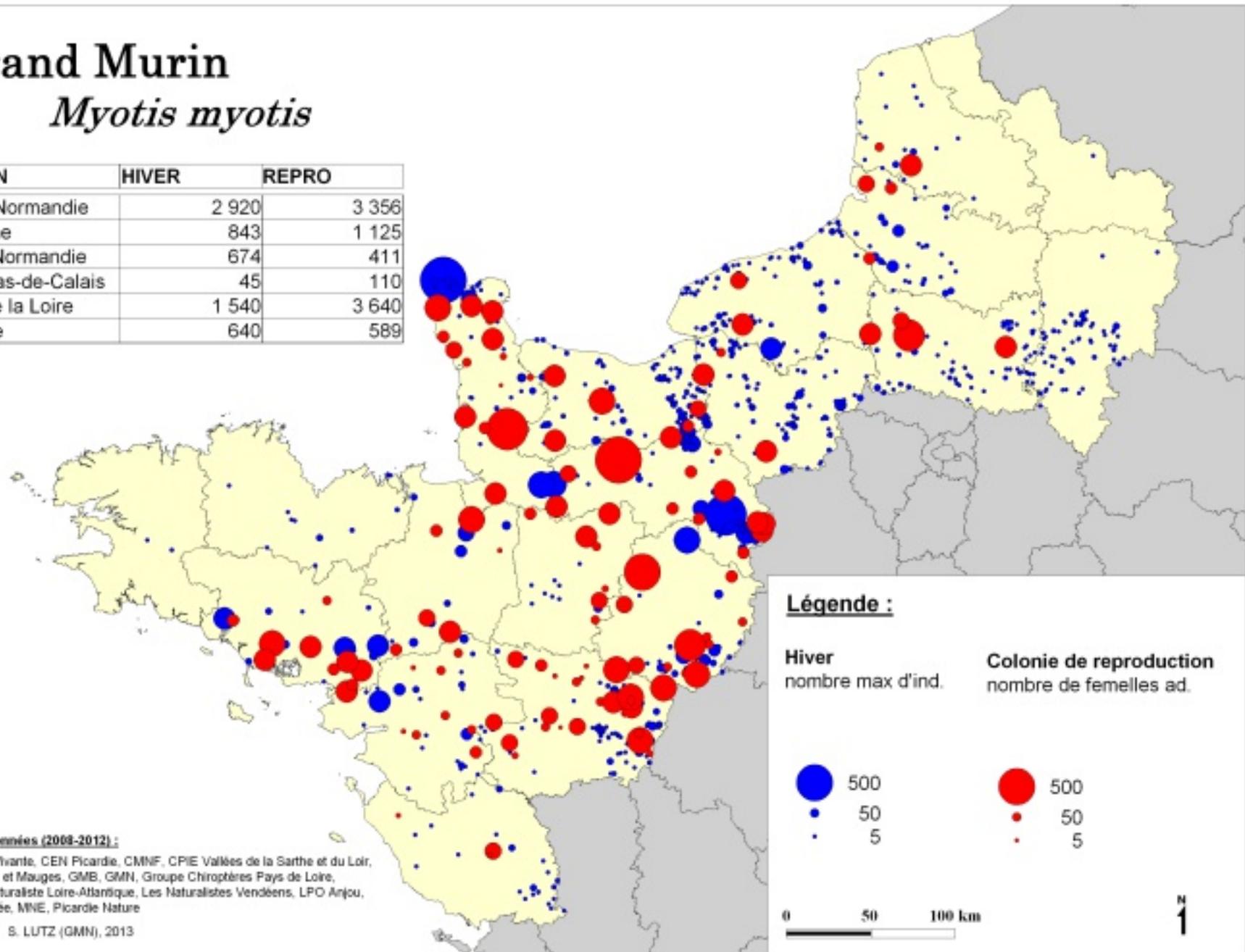
Bretagne Vivante, CEN Picardie, CMNF, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir,  
CPIE Loire et Mauges, GMB, GMN, Groupe Chiroptères Pays de Loire,  
Groupe Naturaliste Loire-Atlantique, Les Naturalistes Vendéens, LPO Anjou,  
LPO Vendée, MNE, Picardie Nature

Réalisation : S. LUTZ (GMN), 2013

# Grand Murin

## *Myotis myotis*

REGION	HIVER	REPRO
Basse-Normandie	2 920	3 356
Bretagne	843	1 125
Haute-Normandie	674	411
Nord-Pas-de-Calais	45	110
Pays de la Loire	1 540	3 640
Picardie	640	589



Source de données (2008-2012) :

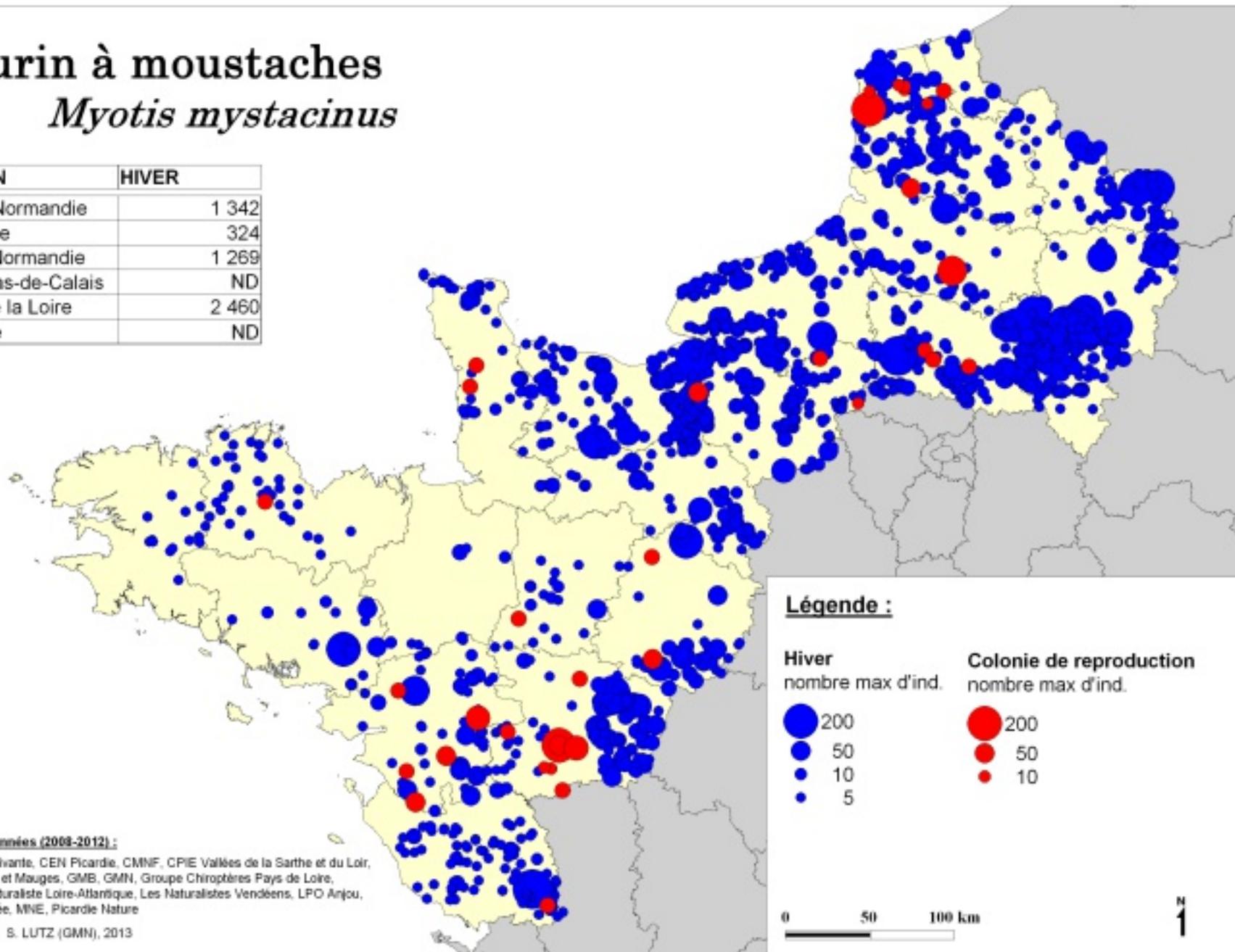
Bretagne Vivante, CEN Picardie, CMNF, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir,  
 CPIE Loire et Mauges, GMB, GMN, Groupe Chiroptères Pays de Loire,  
 Groupe Naturaliste Loire-Atlantique, Les Naturalistes Vendéens, LPO Anjou,  
 LPO Vendée, MNE, Picardie Nature

Réalisation : S. LUTZ (GMN), 2013

# Murin à moustaches

## *Myotis mystacinus*

REGION	HIVER
Basse-Normandie	1 342
Bretagne	324
Haute-Normandie	1 269
Nord-Pas-de-Calais	ND
Pays de la Loire	2 460
Picardie	ND



Source de données (2008-2012) :

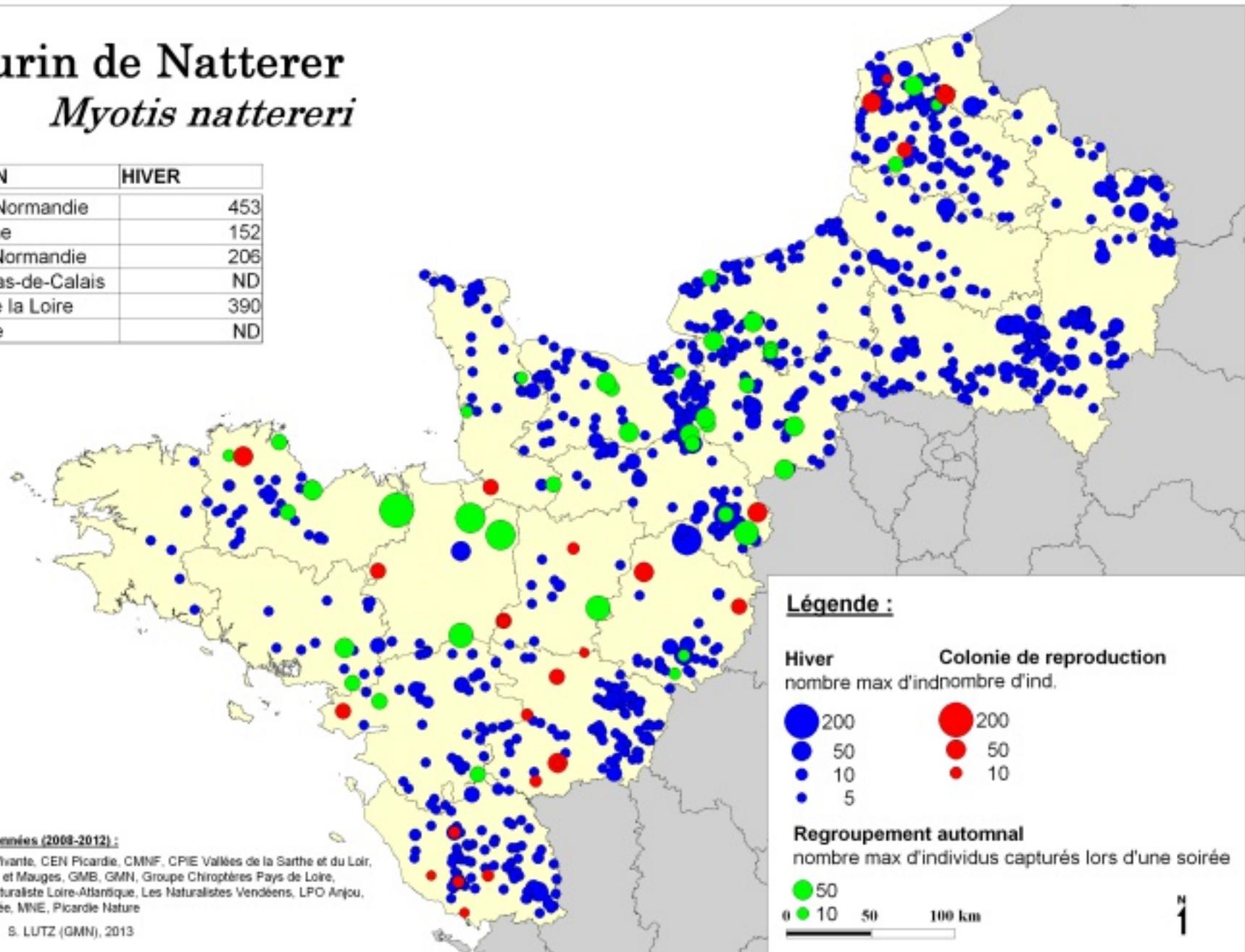
Bretagne Vivante, CEN Picardie, CMNF, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir, CPIE Loire et Mauges, GMB, GMN, Groupe Chiroptères Pays de Loire, Groupe Naturaliste Loire-Atlantique, Les Naturalistes Vendéens, LPO Anjou, LPO Vendée, MNE, Picardie Nature

Réalisation : S. LUTZ (GMN), 2013

# Murin de Natterer

## *Myotis nattereri*

REGION	HIVER
Basse-Normandie	453
Bretagne	152
Haute-Normandie	206
Nord-Pas-de-Calais	ND
Pays de la Loire	390
Picardie	ND



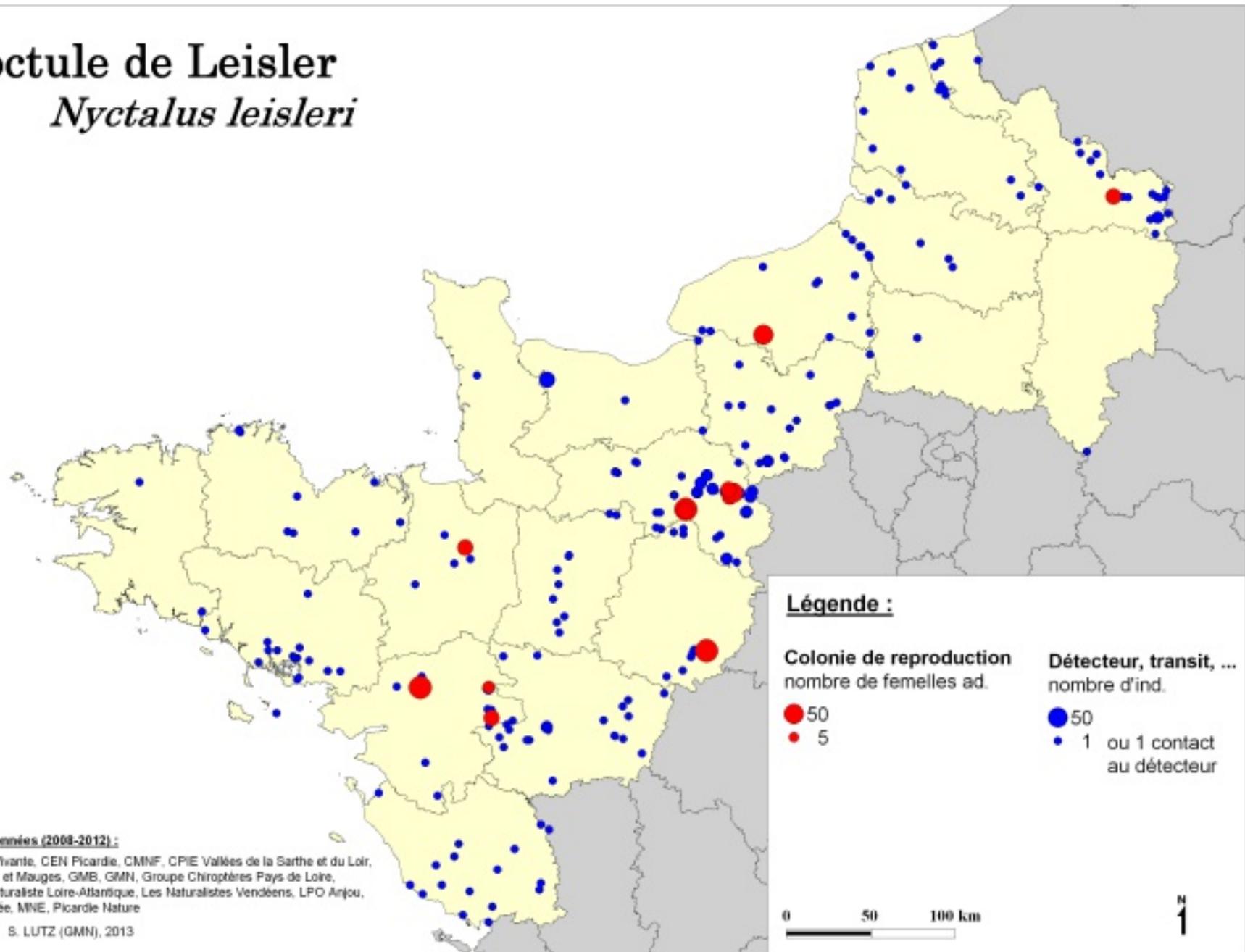
Source de données (2008-2012) :

Bretagne Vivante, CEN Picardie, CMNF, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir, CPIE Loire et Mauges, GMB, GMN, Groupe Chiroptères Pays de Loire, Groupe Naturaliste Loire-Atlantique, Les Naturalistes Vendéens, LPO Anjou, LPO Vendée, MNE, Picardie Nature

Réalisation : S. LUTZ (GMN), 2013

# Noctule de Leisler

*Nyctalus leisleri*



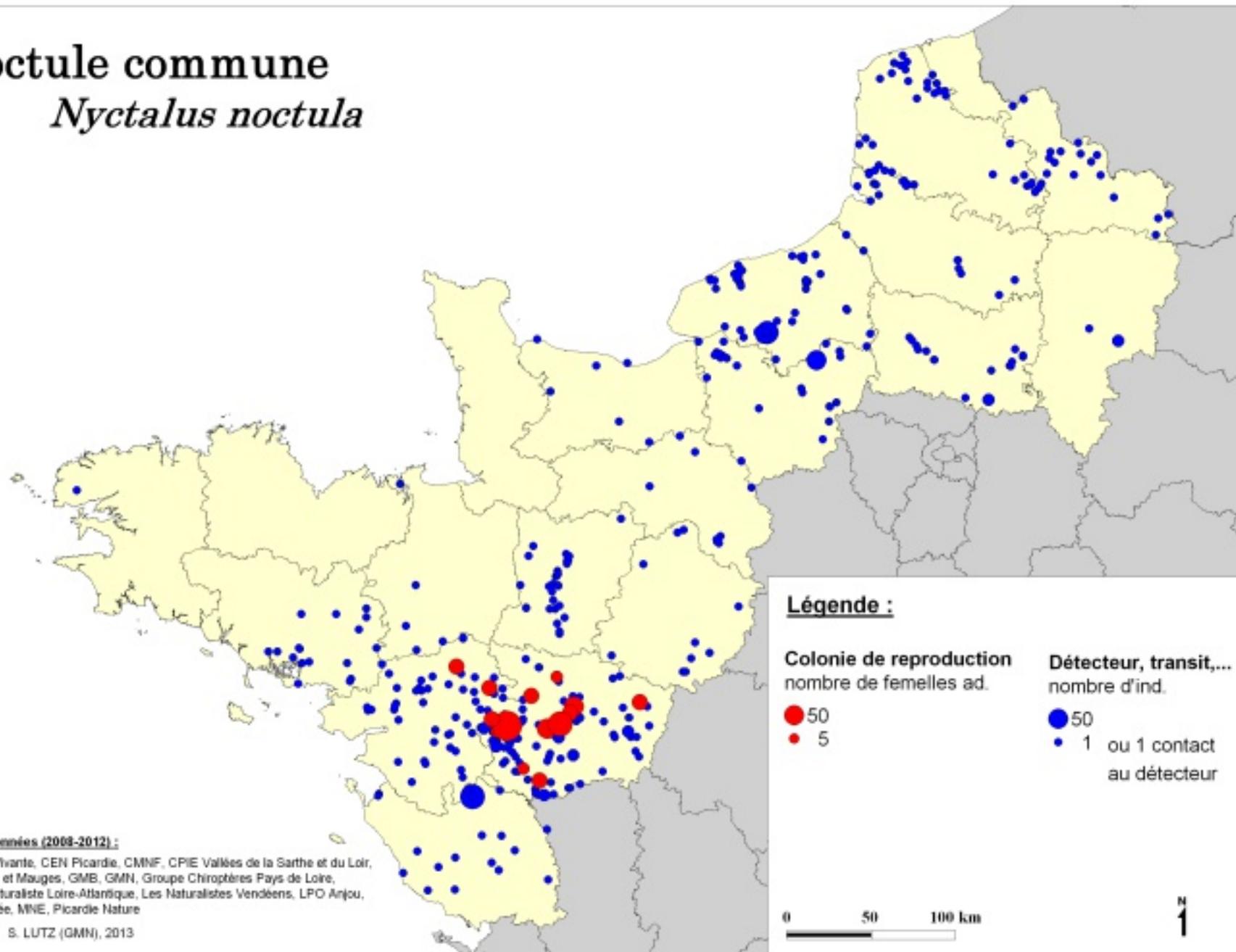
Source de données (2008-2012) :

Bretagne Vivante, CEN Picardie, CMNF, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir,  
CPIE Loire et Mauges, GMB, GMN, Groupe Chiroptères Pays de Loire,  
Groupe Naturaliste Loire-Atlantique, Les Naturalistes Vendéens, LPO Anjou,  
LPO Vendée, MNE, Picardie Nature

Réalisation : S. LUTZ (GMN), 2013

# Noctule commune

## *Nyctalus noctula*



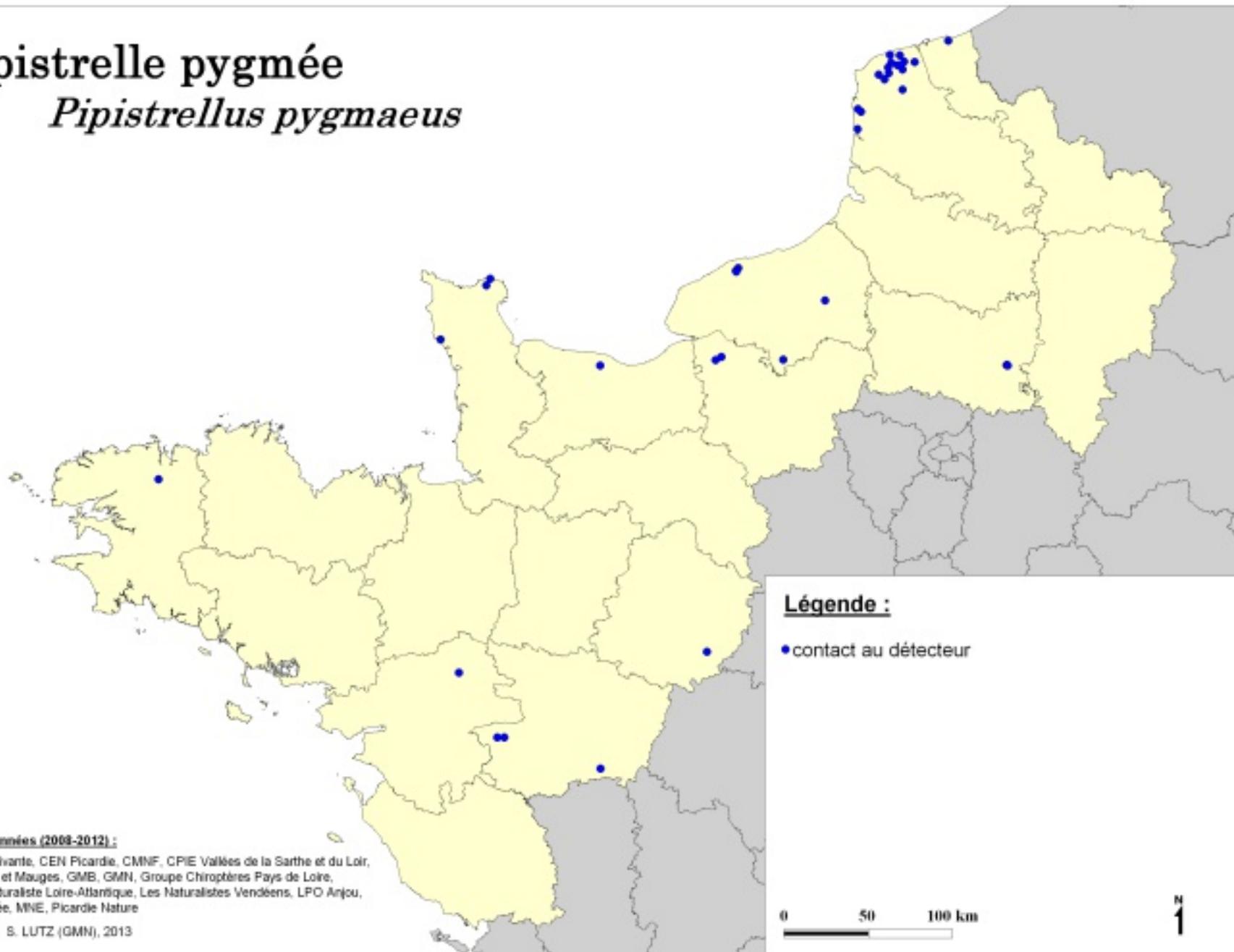
Source de données (2003-2012) :

Bretagne Vivante, CEN Picardie, CMNF, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir,  
CPIE Loire et Mauges, GMB, GMN, Groupe Chiroptères Pays de Loire,  
Groupe Naturaliste Loire-Atlantique, Les Naturalistes Vendéens, LPO Anjou,  
LPO Vendée, MNE, Picardie Nature

Réalisation : S. LUTZ (GMN), 2013

# Pipistrelle pygmée

*Pipistrellus pygmaeus*



**Source de données (2003-2012) :**

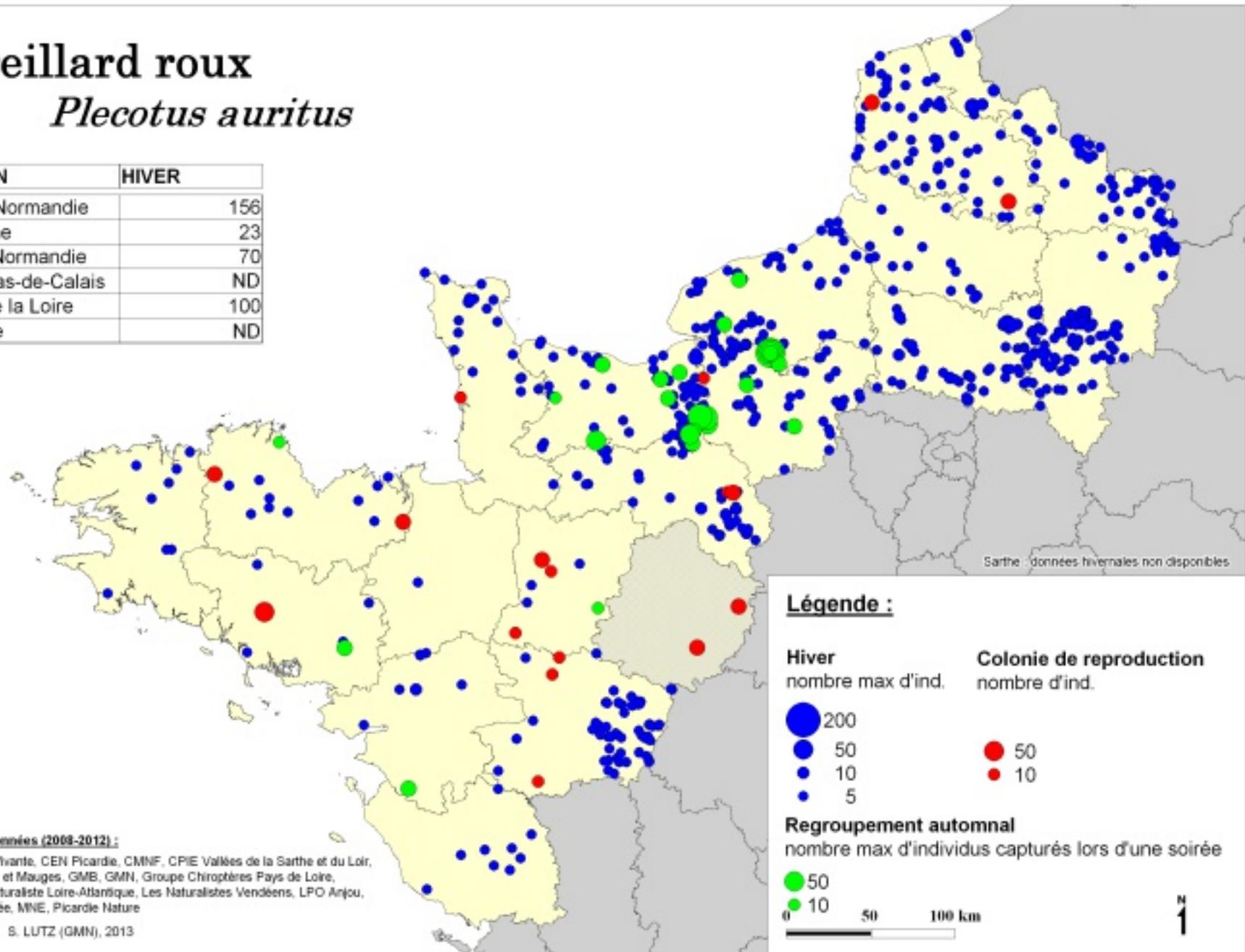
Bretagne Vivante, CEN Picardie, CMNF, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir, CPIE Loire et Mauges, GMB, GMN, Groupe Chiroptères Pays de Loire, Groupe Naturaliste Loire-Atlantique, Les Naturalistes Vendéens, LPO Anjou, LPO Vendée, MNE, Picardie Nature

Réalisation : S. LUTZ (GMN), 2013

# Oreillard roux

## *Plecotus auritus*

REGION	HIVER
Basse-Normandie	156
Bretagne	23
Haute-Normandie	70
Nord-Pas-de-Calais	ND
Pays de la Loire	100
Picardie	ND



Source de données (2008-2012) :

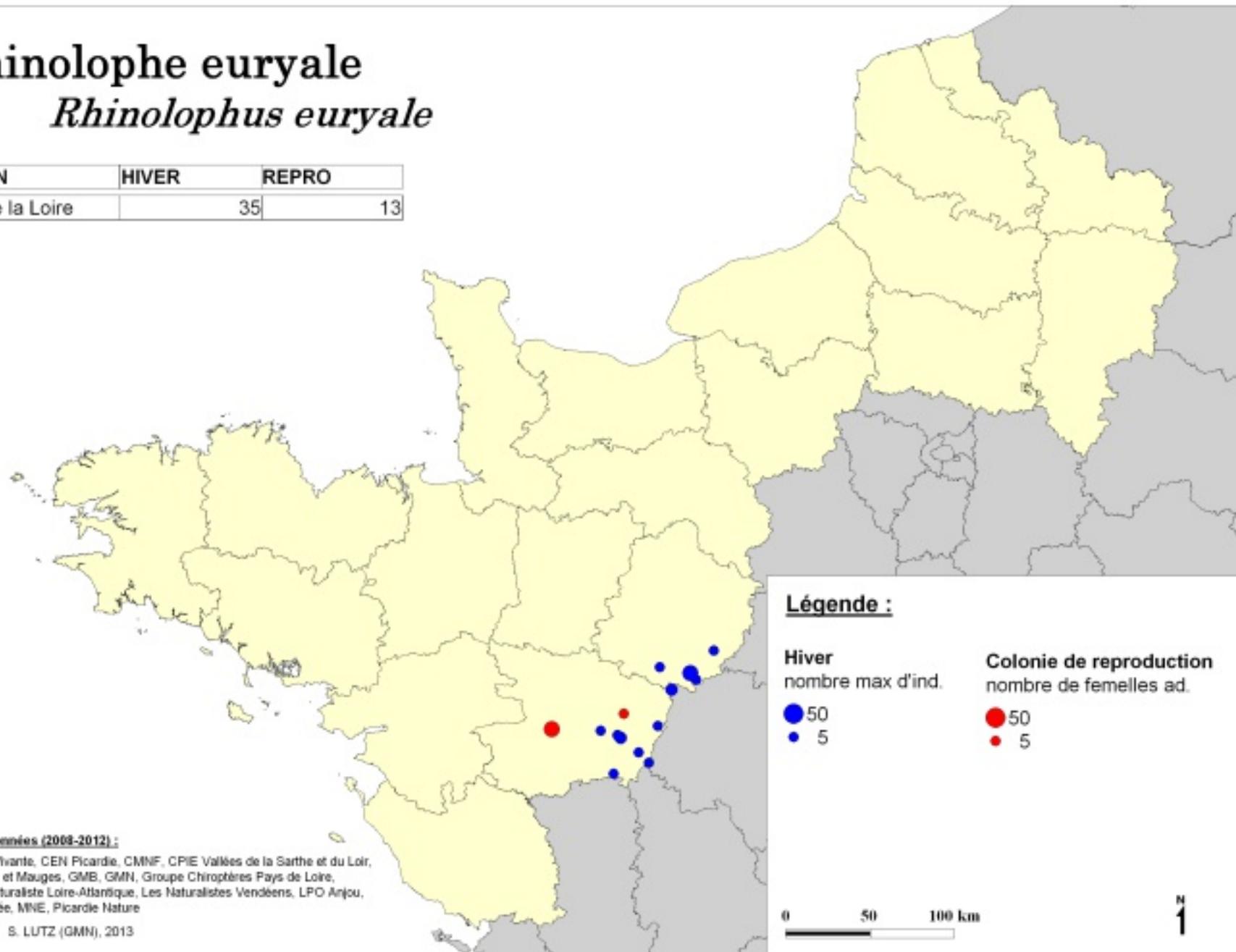
Bretagne Vivante, CEN Picardie, CMNF, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir, CPIE Loire et Mauges, GMB, GMN, Groupe Chiroptères Pays de Loire, Groupe Naturaliste Loire-Atlantique, Les Naturalistes Vendéens, LPO Anjou, LPO Vendée, MNE, Picardie Nature

Réalisation : S. LUTZ (GMN), 2013

# Rhinolophe euryale

## *Rhinolophus euryale*

REGION	HIVER	REPRO
Pays de la Loire	35	13



**Source de données (2008-2012) :**

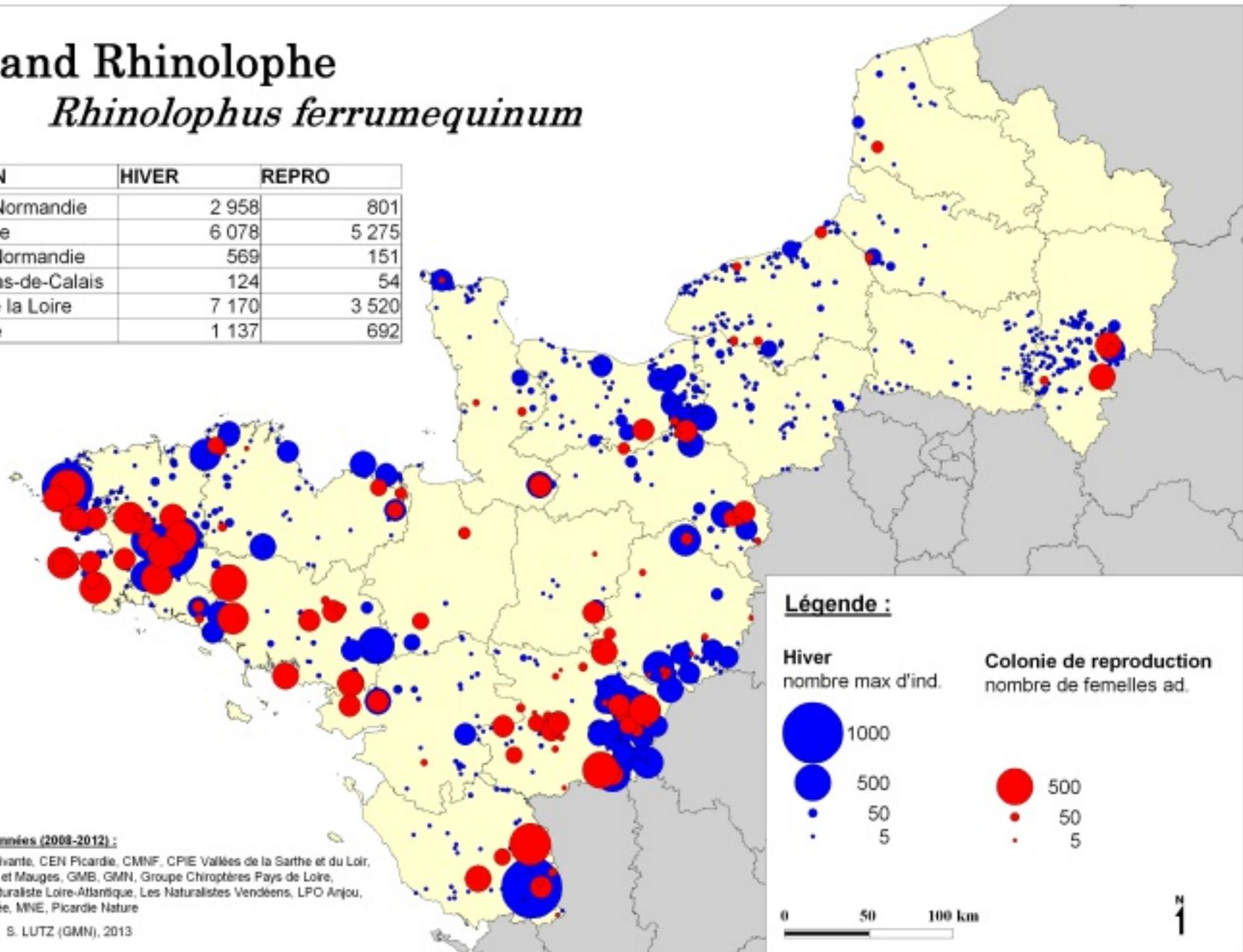
Bretagne Vivante, CEN Picardie, CMNF, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir, CPIE Loire et Mauges, GMB, GMN, Groupe Chiroptères Pays de Loire, Groupe Naturaliste Loire-Atlantique, Les Naturalistes Vendéens, LPO Anjou, LPO Vendée, MNE, Picardie Nature

Réalisation : S. LUTZ (GMN), 2013

# Grand Rhinolophe

## *Rhinolophus ferrumequinum*

REGION	HIVER	REPRO
Basse-Normandie	2 958	801
Bretagne	6 078	5 275
Haute-Normandie	569	151
Nord-Pas-de-Calais	124	54
Pays de la Loire	7 170	3 520
Picardie	1 137	692



Source de données (2008-2012) :

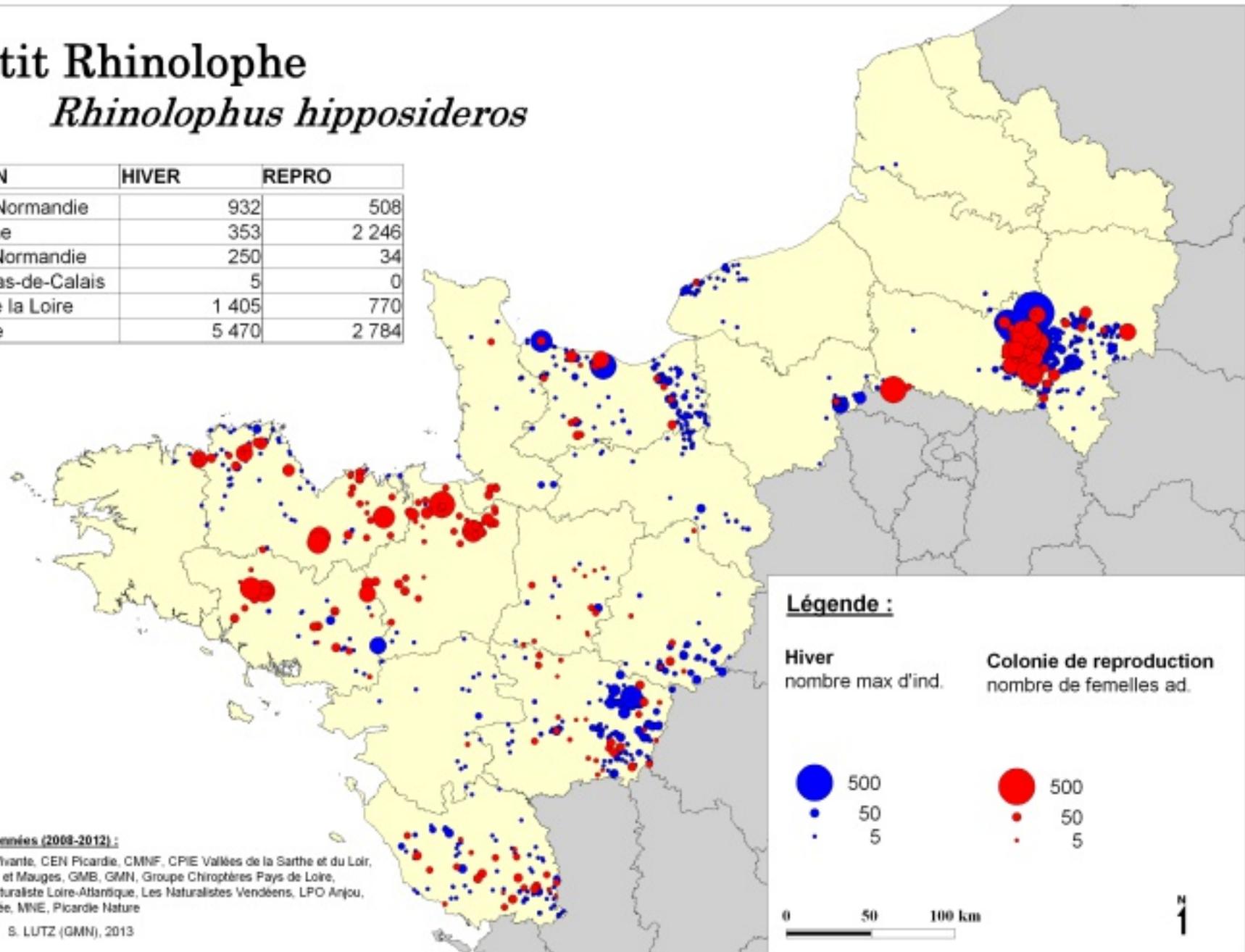
Bretagne Vivante, CEN Picardie, CMNF, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir, CPIE Loire et Mauges, GMB, GMN, Groupe Chiroptères Pays de Loire, Groupe Naturaliste Loire-Atlantique, Les Naturalistes Vendéens, LPO Anjou, LPO Vendée, MNE, Picardie Nature

Réalisation : S. LUTZ (GMN), 2013

# Petit Rhinolophe

## *Rhinolophus hipposideros*

REGION	HIVER	REPRO
Basse-Normandie	932	508
Bretagne	353	2 246
Haute-Normandie	250	34
Nord-Pas-de-Calais	5	0
Pays de la Loire	1 405	770
Picardie	5 470	2 784



Source de données (2008-2012) :

Bretagne Vivante, CEN Picardie, CMNF, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir,  
CPIE Loire et Mauges, GMB, GMN, Groupe Chiroptères Pays de Loire,  
Groupe Naturaliste Loire-Atlantique, Les Naturalistes Vendéens, LPO Anjou,  
LPO Vendée, MNE, Picardie Nature

Réalisation : S. LUTZ (GMN), 2013

## 2014... Le Minioptère de Schreibers enfin en Anjou

2014 a été une année riche en découvertes pour l'Anjou, mais qui aurait imaginé découvrir une nouvelle espèce pour le département...

### Une découverte en deux temps

Les premiers soupçons de présence de cette espèce en Anjou datent du printemps suite à des prospections réalisées sur la commune de Broc, dans le cadre de recherches sur le Rhinolophe euryale. Suite à ces prospections, plusieurs enregistrements de signaux acoustiques ressemblant fortement à des cris de minioptères ont été mis en évidence. Après confirmation par les plus grands spécialistes, l'annonce de l'arrivée du minioptère en Anjou était faite. Des captures et des prospections ont alors été réalisées sur les lieux de ces enregistrements dans l'objectif d'attraper l'individu enregistré quelques jours auparavant, mais sans succès.

Ce n'est que le 19 septembre, lors d'une capture sur un potentiel site de swarming situé aux abords de la ville d'Angers, aux portes des Basses vallées Angevines qu'une jeune femelle de Minioptère de Schreibers fut capturée.

Après avoir pris ses mesures biométriques, elle a été relâchée non sans avoir eu droit à un petit marquage temporaire ainsi que quelques clichés. Ce marquage permit à l'équipe de la repérer lorsqu'elle a été prise une seconde fois dans le filet.

### Un sudiste en quête de la douceur angevine...

Cette petite chauve-souris, d'ordinaire méridionale, se cantonne habituellement au bassin méditerranéen. Elle remonte toutefois jusqu'à la Franche-Comté, la Bourgogne et la Charente. Intimement liée aux zones karstiques, on la retrouve aussi bien en été qu'en hiver au sein de sites hypogées de grandes dimensions (grottes naturelles, mines, carrières,...).

Elle forme alors des colonies de plusieurs milliers d'individus parfois associés à d'autres espèces.

Taillée pour le vol, cette espèce peut entreprendre des déplacements quotidiens de plus de 35 km à des vitesses atteignant les 60 km/h. Lorsqu'il s'agit de migrations saisonnières, les déplacements peuvent devenir autrement plus conséquents et évaluer plusieurs centaines de kilomètres. Le plus long périple connu s'élève à 833 km. La découverte de l'espèce en Anjou ne signe donc pas forcément la présence d'un regroupement de l'espèce à proximité.

### Le Maine-et-Loire : Un hiatus pour le minioptère en Pays de la Loire

Avant cette découverte, l'Anjou était le dernier département des Pays de la Loire à ne pas voir cette espèce mentionnée sur la liste des chiroptères présents sur son territoire. Seules quelques données historiques, issues des registres de baguage mentionnent cette espèce dans le département. Ces données ne peuvent toutefois pas être validées en l'état.

Les autres départements de la région ont déjà eu l'occasion de rencontrer cette espèce. Pour certains cela fait fort longtemps, comme la Mayenne qui semblait abriter l'espèce aux alentours d'un siècle avant JC comme en attestent les ossements découverts dans la Grotte Rochefort (NOEL F, CHAUT J.-J., HINGUANT S., 2008). Pour d'autres, les dernières observations furent plus récentes mais pour le moins sporadiques. Ainsi la Sarthe a pu noter l'espèce en hibernation à plusieurs reprises jusqu'à la fin des années 90, ou encore la Vendée qui a eu l'occasion d'attraper deux individus lors d'une capture à l'entrée du tunnel de Pissotte en 2007 (La Lettre des Naturalistes Vendéens n°35 ; 2007). Enfin, la Loire-Atlantique semble être une terre d'accueil pour le minioptère qui fréquente le département depuis 13 ans à Pontchâteau en hibernation (découvert le 26/12/2001). D'autre part, on y a vu également l'espèce (une femelle) en période de regroupements automnaux à deux reprises. Cette découverte en Anjou complète ainsi la zone de répartition de l'espèce. Elle est d'autant plus intéressante qu'elle permettra d'ajouter une nouvelle espèce à l'atlas

des mammifères du département actuellement en cours.

« La découverte du Minioptère de Schreibers en Anjou, un grand moment qui restera gravé dans la mémoire de certains d'entre nous ... »

**Nicolas ROCHARD**



Photo n°1 : Photographie de la femelle de Minioptère de Schreibers capturée en Anjou (19/09/2014)  
Photo Stéphanie Hennique



Photo n°2 : Illustration des ailes très allongées du Minioptère de Schreibers qui lui permettent de réaliser des pointes de vitesse à près de 60 km/h  
Photo Stéphanie Hennique

## Automne 2014 : nouvelles des Grands Murins de Pontchâteau en Loire-Atlantique

Cette année encore, pour la quatrième année consécutive, la cavité de Grénébo (Pontchâteau, 44) a fait l'objet d'un suivi pendant la période de regroupement automnal des chauves-souris, dans le cadre du projet « Grand Murin ». Des captures ont eu lieu du 29/08/2014 au 18/10/2014, pendant 17 nuits.

Un système de détection passive des animaux transpondés, à savoir une antenne de 40x40 cm, a aussi été mise en place dans un cadre de bois prévu à cet effet, au milieu d'un passage utilisé par les Chiroptères, avec, en complément du dispositif, une caméra permettant de filmer, puis d'analyser l'effet de l'antenne et de son cadre sur les allées et venues des individus des différentes espèces qui empruntaient le couloir souterrain ainsi équipé. Une réduction de la taille du passage, nécessaire pour optimiser l'efficacité de l'antenne, a été d'abord effectuée au moyen de fils tendus, tels les cordes d'une harpe, tous les 4 cm, que nous avons doublé ensuite d'une bâche, les grandes espèces passant trop régulièrement à travers les fils, ainsi que l'attestaient les séquences filmées.

Les objectifs de ces captures sont doubles :

- confirmer la fréquentation du site de Grénébo par des individus marqués provenant des colonies de reproduction suivies dans le département voisin (Béganne, Férel, La Roche-Bernard, Noyal-Muzillac, au sud du Morbihan, 56),
- vérifier, par biopsies, si des mâles non marqués participent aux flux génétiques, en tant que géniteurs, parmi les cinq colonies suivies.

Ces deux objectifs ont essentiellement pour but de répondre aux questions suivantes : le site de Grénébo est-il un site d'accouplement pour les populations de Grand Murin locales, et quel rôle joue-t-il dans le brassage génétique de ces méta-colonies ?

Un filet de 5x5m a en outre été utilisé, disposé à proximité de l'entrée extérieure de la galerie suivie dans le cadre de ce travail (rappelons que le vaste réseau de galeries de Grénébo comporte 3 entrées en tout, toutes protégées par des grilles). Vu la conformation de la cavité et des parois de roche massive, l'étanchéité parfaite du filet n'a pas été complètement assurée.

Les séances de capture ont eu lieu environ une demi-heure après le crépuscule (pour éviter la capture de grands rhinolophes présents en début de soirée dans la cavité) et jusqu'à 2h00 en général. Les premières sessions se sont toutefois prolongées jusqu'à 4h00 du matin, l'activité nocturne des chauves-souris étant alors encore assez forte, alors qu'elle s'est atténuée au fur et à mesure de l'avancée de la saison. Aussi, en l'absence répétée de captures de Grand Murin entre 2h00 et 4h00, il a été progressivement décidé de limiter notre présence à 2h00 du matin.

Nous avons eu également recours à l'utilisation de jumelles I.R. de vision nocturne pour suivre le comportement, devant la bâche et l'antenne, des grands murins relâchés.

Le statut reproducteur des individus a été évalué à chacune des captures, l'état sexuel des mâles étant déterminé après observation des gonades et des épидидymes, selon les critères consacrés.

Celui des femelles (nullipares, primipares, multipares...) est déterminé par examen des mamelles.

Afin d'évaluer le nombre des recaptures et d'éviter toute manipulation supplémentaire inutile des animaux, les individus étaient marqués dès la première capture au moyen d'une petite tonsure superficielle du pelage, pratiquée au bas du dos.

## Résultats

### *Diversité des espèces*

Ce sont huit espèces différentes de Chiroptères qui ont été capturées au cours de ces 17 nuits, pour un total de 187 captures correspondant à un peu plus de 150 individus. Un individu indéterminé, de type petit *Myotis*, s'est échappé du filet avant démaillage. Pour la répartition des captures voir la figure 1. On note que les Grand Murins représentent plus de la moitié des captures (54,6%) dans cette partie de la cavité.

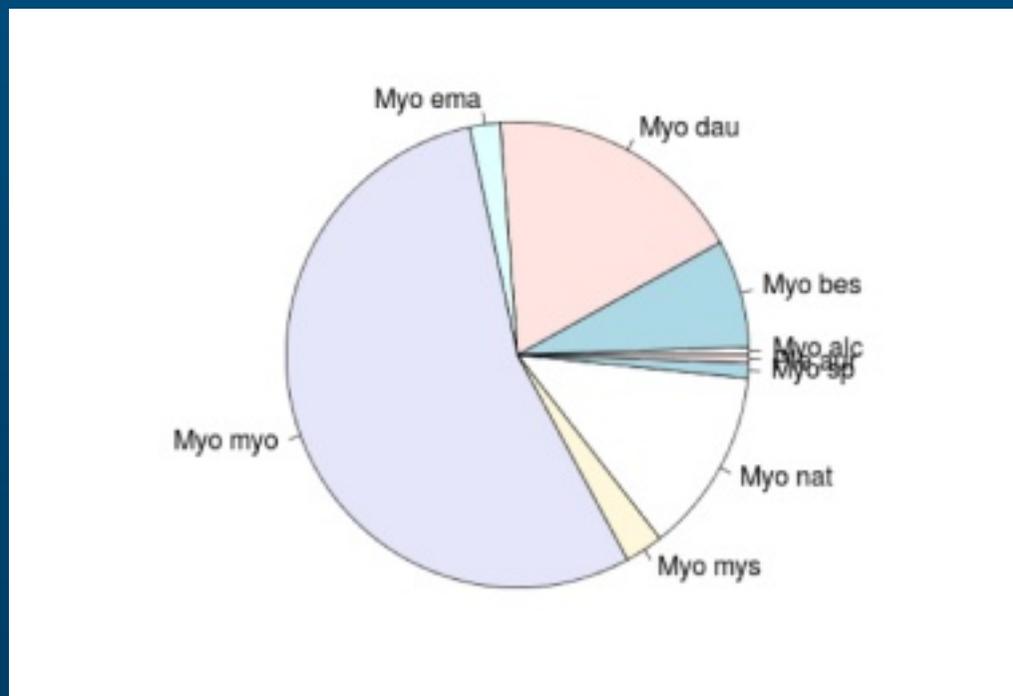


Fig.1 Répartition des captures selon les taxons

Comme toujours, le nombre d'individus capturés varie d'une session à l'autre, et même d'une nuit à l'autre pour les sessions de plusieurs nuits consécutives. Néanmoins, la tendance globale est logiquement celle d'une diminution du nombre de captures en fonction de celle de l'activité des animaux au cours du temps. Lors des deux dernières sessions, la baisse des effectifs circulant au sein du tunnel suivi (et de manière plus large, dans l'ensemble du réseau souterrain), à laquelle s'est ajoutée la présence de petits groupes observés dans plusieurs galeries, de type « premiers regroupements hivernaux », nous ont incités à stopper le suivi.

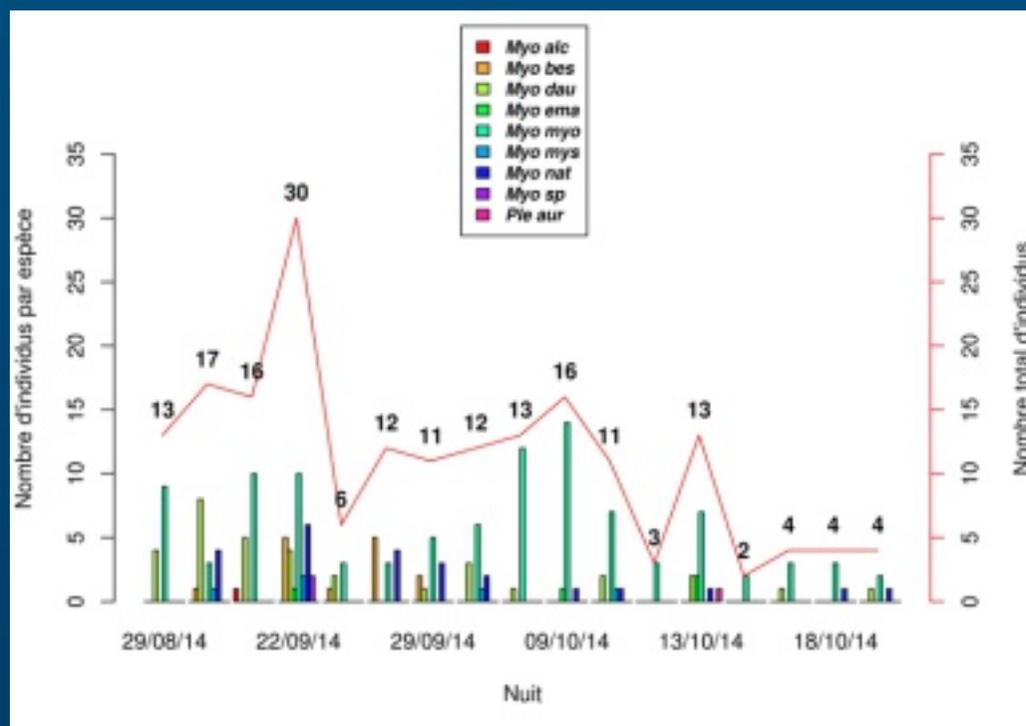


Fig.2 Répartition du nombre d'individus capturés par nuit sur la période

## Les Grands Murins

L'antenne (contrôle passif) n'a donné lieu qu'à trois contrôles.

Les 22 individus transpondés, contrôlés par capture cette saison 2014, proviennent essentiellement de la colonie de Férel (14), les autres de La Roche-Bernard (5) et enfin de Béganne (3) : voir figures 3, 4 et 5.



Fig.3 Répartition géographique des histoires de vies provenant des individus capturés à Grénébo

Parmi les individus mâles capturés, cinq étaient transpondés, tous juvéniles. Un seul a fait l'objet de deux captures, mais durant la même nuit. Sur 58 captures de mâles, 27 sont en fait des recaptures, ce qui correspond à 31 mâles différents. En dehors des transpondés, il est difficile de donner précisément le nombre de recaptures par mâle, malgré l'utilisation systématique de la biométrie.

Le taux de recapture est variable et on ne note pas de tendance significative au cours de la session.

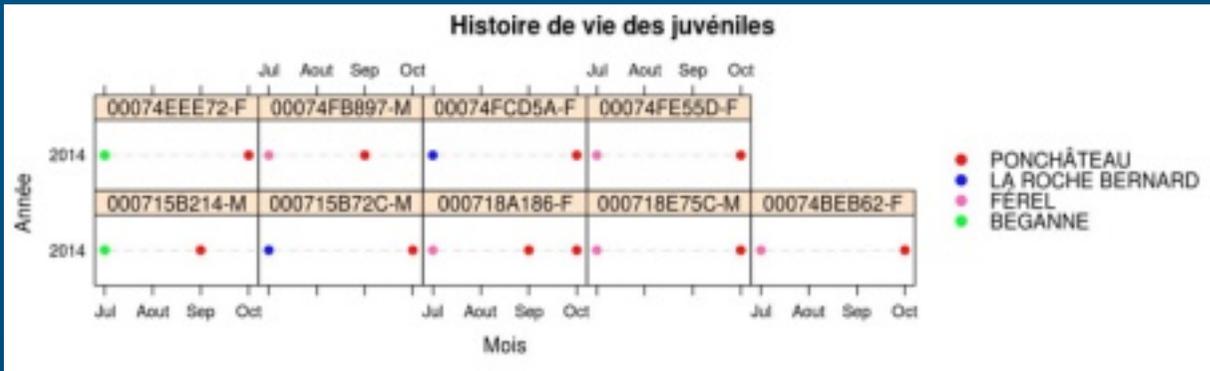


Fig. 4 Répartition temporelle des histoires de vies des juvéniles provenant des individus capturés à Grénébo

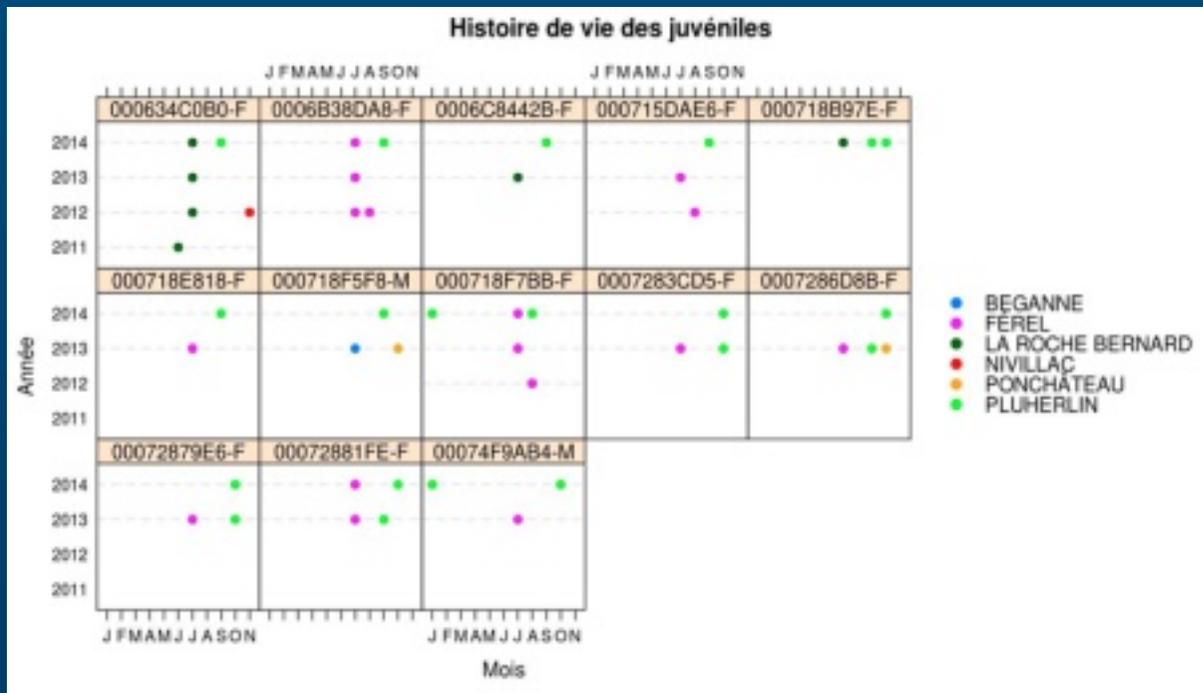


Fig. 5 Répartition temporelle des histoires de vies des adultes provenant des individus capturés à Grénébo

L'âge est difficile à estimer précisément à cette période de l'année (en raison notamment de l'ossification souvent déjà avancée des phalanges des jeunes), mais les animaux matures sexuellement représentent plus de 85 % des recaptures si l'on se réfère à l'examen de l'état de l'appareil reproducteur externe. L'essentiel des mâles qui fréquentent le site le font de façon régulière et sont sexuellement matures. Seuls deux immatures, dont un juvénile transpondé, ont été recapturés.

Parmi les femelles, 14 étaient transpondées, 9 juvéniles et 4 adultes, et une seule a été recapturée deux fois à 14 jours d'intervalle. Si l'on établit le décompte en termes d'individus, ce sont 43 femelles différentes qui ont été capturées durant cette période, soit 2 % de recaptures.

## Discussion

Globalement le nombre de captures est très inférieur à celui de 2013 pour la même période, démontrant ainsi l'existence de fortes fluctuations annuelles.

Le fort taux de recapture des mâles (46,6 %) est en accord avec les données évoquées dans la littérature : les mâles attirent généralement un harem de quelques femelles pour l'accouplement, et ce dans divers endroits : toitures, caves, cavités, etc. Ils occupent un site régulièrement et y attirent les femelles de passage. Des cris et des poursuites sont d'ailleurs perceptibles dans la cavité. Le faible taux d'immatures recapturés durant la session montre assez clairement que la fréquentation des juvéniles est plutôt erratique, au moins dans cette partie du réseau souterrain.

Au contraire, parmi les 44 captures de femelles, la seule femelle transpondée recapturée semble indiquer un turnover très important.

C'est le schéma classiquement décrit et que l'on retrouve dans d'autres sites (Farcy, 2013) pour les femelles qui, durant l'automne, semblent se déplacer dans de nombreux sites en en changeant de jour en jour.

Un grand merci à Yann Le Bris et Olivier Farcy (BV/SEPNB) pour leur aide.

**Frédéric Touzalin, Didier Montfort et Thomas Radigois**

## Bibliographie

-Etude du regroupement automnal de chauves-souris (Chiroptera) dans une ancienne ardoisière du Morbihan. 2012, O.Farcy et F.Rubens, Arvicola, tome XX – n°2, pp.47-52 ;

-Bilan de 3 années consécutives de captures lors du regroupement automnal dans les ardoisières de Pluherlin. 2013, O. Farcy (à paraître)...



Installation temporaire d'un portique d'identification passive des Grands Murins à Grénébo.

NDLR : Cliquer sur l'image pour visualiser deux petits films réalisés par les auteurs.

# Enquêtes en cours

## Brèves : Enquêtes nationales et internationales en cours

Petit rappel de quelques enquêtes et sollicitations du réseau : bénévoles, captureurs, référents de sites, acousticiens, n'hésitez pas à participer en nous contactant !

### - Tous publics : Enquête arbre-gîte

Objectif : améliorer la connaissance sur les arbres utilisés par les chauves-souris pour y loger. Pour bien faire, chaque arbre occupé par un Chiroptère (même si ce ne sont que des indices de présence) doit faire l'objet d'une fiche simple de synthèse. Cette dernière, centralisée par Guy Le Reste de l'ONF, est téléchargeable à <http://www.sfepm.org/pdf/Fiche-enquete-csarbres.pdf>. Des présentations régulières de résultats sont produites.

### - Captureur : Enquête euryale

Sébastien Puechmaille travaille sur cette espèce à une large échelle (paléarctique voire plus large). L'objectif est notamment d'affiner les liens de parenté entre les populations pour mieux comprendre l'histoire de cette espèce sur ce territoire. Le protocole croise des relevés de critères morphologiques, d'enregistrements ultrasonores et de prélèvements génétiques. Chaque Rhinolophe euryale capturé devrait donc y passer...

### - Captureur : Enquête génétique Murin « de Natterer »

Considérée autrefois comme une seule espèce, ce taxon est désormais séparé en plusieurs... Sébastien Puechmaille travaille dès lors à la mise en évidence de l'espèce ; dite aujourd'hui « type A » ; par la récolte de prélèvements génétiques (les fameux « punch ») et l'envoi d'informations biométriques. À terme, on saura si l'espèce est présente chez nous et si oui, comment la reconnaître ! (enfin, espérons-le...)

### - Tous publics : Enquête cas de « Syndrome du Nez Blanc »

Pour rappel, cette pathologie décime à une vitesse foudroyante des populations entières de chauves-souris nord-américaines. Le premier cas rapporté chez nous vient du 49 (voir l'article de Gérald de la Gazette n°12 de juin 2014). S'il n'y a pas de raison *a priori* de s'alarmer, il est néanmoins nécessaire d'être vigilants. Une chauve-souris en léthargie avec des moisissures blanches sur le nez doit faire l'objet de prélèvements délicats (kit de prélèvement disponible à la LPO Anjou) et d'un transfert à Sébastien Puechmaille. Des conditions douces et humides (fin d'hiver mais pas que) semblent favorables à l'apparition des symptômes sur les Murins.

### - Référents sites : Enquête Grands Murins transpondés

Bretagne Vivante a équipé de micro-puces (des transpondeurs) un bon nombre de Grands Murins dans le but de mieux apprécier les dynamiques de populations notamment. Une recherche active à l'aide de lecteurs spécialisés permet de mettre en évidence des informations impossibles à collecter autrement. De nombreux individus ont été équipés en Loire-Atlantique ou à proximité, et les données de baguage anciennes nous indiquent des échanges possibles bien au-delà des départements bretons... Un record de distance à trouver en Sarthe ou en Maine-et-Loire ? Un contact auprès d'Olivier Farcy ou de Frédéric Touzalin à Bretagne Vivante vous permettra de voir comment participer.

### - Tous publics : Epidémiosurveillance - collecte de cadavres frais

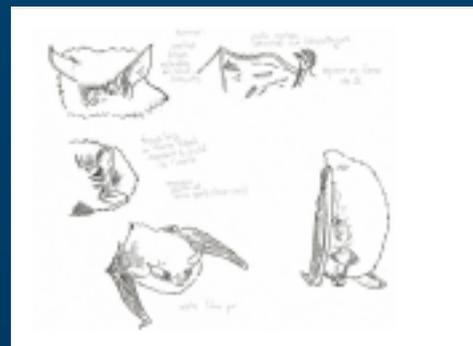
La récolte de dépouilles non putréfiées de chauves-souris est un bon moyen de suivre les pathologies sur des bases scientifiques (et non sensibles...) et de montrer l'innocuité de nos chers Chiroptères. Toute chauve-souris morte devrait donc être collectée et congelée pour envoi aux services compétents. C'est le cas lors de nos pérégrinations de chiroptérologues, mais aussi au cours des SOS. Prendre contact avec nous via Gérald Larcher notamment. Pour rappel, cette action s'inscrit dans le cadre d'une convention SFPEM/ANSES sur la rage, et de nombreux individus ont déjà été envoyés.

### - Tous publics : Éolien - remontée de données pour la synthèse mortalité nationale

Le développement exponentiel de l'énergie éolienne apporte son lot de nouvelles menaces potentielles ou avérées sur nos chères chauves-souris. Afin d'être le plus complet possible et de faire les propositions les plus adaptées à la prise en compte de cet enjeu, il est nécessaire de synthétiser les informations sur les raisons de cette mortalité. Or, très peu de données remontent en France, donc aucune analyse et préconisation « solide » ne peut être réalisée... Voir avec Marie-Jo Dubourg-Savage à la SFPEM pour transférer toute information de cette nature (tableau de synthèse et autres infos disponibles à <http://www.sfepm.org/eoliennescs.htm>).

### - Tous publics/ultrasonoristes : Vigie Nature - suivi des espèces communes

Le Muséum National d'Histoire Naturelle a mis en place un protocole de suivi des chauves-souris communes. Il s'agit, sur la base de l'activité des chauves-souris, de donner des tendances d'évolution des espèces les plus contactées : pipistrelles, sérotine... Malheureusement, nous sommes réellement à la traîne en région, mais le développement de l'acoustique ces dernières années devrait changer la donne. La tendance de régression observée sur certaines espèces comme la Pipistrelle commune ou la Sérotine commune se vérifie-t-elle en Pays de la Loire ? Seul le déploiement d'un réseau suffisant répondra à cette question... Voir <http://vigienature.mnhn.fr/chauves-souris> pour le protocole.



Murin de Natterer  
Dessin François Cudennec

**Benjamin Même-Lafond**

Ont participé à ce numéro :

Roan Amrani (photo), Marek Banasiak, Loïc Bellion, Pascal Bellion (auteur et relecture), Claire Chatagnon, Nicolas Chenaval, François Cudennec (dessins), Philippe Defernez (photo), Sylvie Desgranges, Aurélien Draperon (maquette), Bruno Gaudemer (mise en page et relecture), Stéphanie Hennique (photo), Emilien Jomat (enregistrement), Yann Le-Bris, Vanessa Lelant, Michael Leroy, Kévin Lhoyer, Sébastien Lutz, Benjamin Même-Lafond, Didier Montfort, Patrick Mur, Etienne Ouvrard (relecture), Jean-Paul Paillat (relecture), Thomas Radigois, Nicolas Rochard, Julien Sudraud, Frédéric Touzalin, Alexis Viaud ...

NDLR : en l'absence de référence, les photographies sont de l'auteur de l'article.

Pour information, ce document PDF possède **des liens internes**, il vous suffit de cliquer dans le sommaire à la page où vous voulez aller, pour le retour au sommaire cliquer sur le pied de page.

## Photo mystère



Photo proposée par Benjamin.  
Dans quoi s'est logée cette  
Pipistrelle ?  
Solution dans le prochain numéro.

Solution de la photo mystère du  
précédent numéro :  
C'était un Oreillard.

Groupe Chiroptères Pays de la Loire  
Association à but non lucratif (loi 1901)

Siège social : Sauvegarde de l'Anjou 14 rue Lionnaise  
49100 Angers

Courrier électronique : [contact@chauvesouris-pdl.org](mailto:contact@chauvesouris-pdl.org)

Site internet : <http://www.chauvesouris-pdl.org>

Adhésion individuelle : 5 euros, bulletin sur le site internet  
<http://www.chauvesouris-pdl.org/nous-rejoindre>

Le conseil d'administration est composé de :

Collège individuel

Étienne Ouvrard : Président, Julien Sudraud : Vice-Président, Marek Banasiak :  
Secrétaire, Vanessa Lelant : Secrétaire-adjoint, Gérald Larcher : Trésorier, Bruno  
Gaudemer : Trésorier adjoint

Diane Anxionnat, Erwan Guillou, Morgane Sineau, Frédéric Touzalin

Benjamin Même-Lafond : Coordinateur régional

Membres d'honneur : Didier Montfort & Patrice Pailley

Collège associatif :

Ligue pour la Protection des Oiseaux LPO Vendée, représentée par François  
Varenne

Les Naturalistes Vendéens, représenté par Jean-Paul Paillat et Charles Dupé

Ligue pour la Protection des Oiseaux LPO Anjou, représentée par Sylvie  
Desgranges

Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement CPIE Loire Anjou,  
représenté par Loïc Bellion

Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement CPIE Vallées de la Sarthe et  
du Loir, représenté par François Cudennec

Groupe des Naturalistes de Loire-Atlantique GNLA , représenté par Nicolas  
Chenaval

Mayenne Nature Environnement MNE, représentée par Claire Chatagnon

Conservatoire Régional des Rives de la Loire et de ses affluents CORELA,  
représenté par Denis Lafage.